



**Frères des
Ecoles
Chrétiennes**

DÉ CLA RA TION

**SUR LA
MISSION
ÉDUCATIVE
LASALLIENNE**

DÉFIS, CONVICTIONS ET ESPÉRANCES

La  Salle

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

**DÉCLARATION
SUR LA MISSION
ÉDUCATIVE
LASALLIENNE**

**DÉFIS, CONVICTIONS
ET ESPÉRANCES**

MAISON GÉNÉRALICE – ROME

2020

Déclaration sur la mission éducative lasallienne

Défis, convictions et espérances

Frères des Écoles Chrétiennes
Maison généralice – Rome
Première édition

Comité de rédaction

Maximilian Roeckl
Gerard Rummery
Alfonso Novillo
Carlos Gómez
Nestor Anaya
Gustavo Ramírez, Conseiller général,
accompagnateur du projet.

Consultants

Carmelita Quebenco
Mary Fox
Mary Hyam
Heather Ruple
Teresa Gómez
Mauricio Guerrero
Luis I. Salgado
William Mann
Antony Arulsamy
Nicolas Capelle
Francisco Chiva
Rafael Matas

Équipe éditoriale

Alisa Macksey
Fritzie Ian De Vera
Rose Laetitia Dala
Colette Allix
Antuaneth Jessica Ortega
Keane Palatino
Andrés Goveia
Carlos Castañeda
Jesús Félix Martínez
Ferdinand Biziyaremiye

Conseil général

Timothy Coldwell
Paulo Petry
Aidan Kilty
Pierre Ouattara
Ricardo Laguda
Rafael Matas
Gustavo Ramírez
Jorge Gallardo, Vicaire général
Robert Schieler, Supérieur général

Directeur éditorial

Jorge Alexander González Morales

Mise en page et conception

Ingrid Jiménez Urbina pour le Service
Communications et Technologie

Responsables éditoriaux

Service Communications et Technologie
Rome
Ilaria Iadaluca, Luigi Cerchi, Fabio Parente,
Alexander González FSC

Avril 2020



Remerciements

À tous les lasalliens qui ont envoyé des notes, participé aux séminaires et conférences, et proposé des réflexions pour préparer ce document.

En particulier, nous remercions pour leur précieuse contribution :

Les équipes de gestion

Les équipes de réflexion ex professo

Les responsables de la mission des districts

Les conseils de la mission des districts

Les conseils régionaux de la mission

Les chercheurs et les membres de IALU.

Le Secrétariat de la recherche et des ressources lasalliennes, dirigé à l'époque par Diego Muñoz.

Le Secrétariat de la formation, dirigé à l'époque par Jesús Rubio.

Le Secrétariat Solidarité et Développement, dirigé par Amilcare Boccuccia, assisté d'Angela Matulli.

CONTENU

PRÉSENTATION | 7

INTRODUCTION | 9

PROLOGUE | 13

PREMIÈRE PARTIE

NOTRE HÉRITAGE LASALLIEN VIVANT | 15

- 1.1 Le fondement humain de la fraternité. | 18
- 1.2 Les intuitions fondatrices de La Salle. | 20
- 1.3 La Conduite des écoles chrétiennes : un projet éducatif communautaire. | 22
- 1.4 Évolution et enrichissement de la tradition éducative lasallienne. | 24
- 1.5 L'Institut se développe hors de France. | 31
- 1.6 Fidélité et innovation. | 32
- 1.7 La Déclaration *Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui* (1967). | 36
- 1.8 Naissance des institutions lasalliennes d'éducation supérieure. | 38
- 1.9 Vers une mission partagée et de nouvelles réalités. | 39

DEUXIÈME PARTIE

LES ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE | 43

- 2.1 Les Frères des Écoles Chrétiennes. | 45
- 2.2 Les Collaborateurs lasalliens, nouveaux agents dans la Mission. | 47
 - 2.2.1 La femme dans la Mission Éducative Lasallienne. | 51
 - 2.2.2 Contribution des fidèles d'autres croyances à la Mission Éducative Lasallienne. | 52
 - 2.2.3 Les bienfaiteurs lasalliens. | 54
 - 2.2.4 Les Jeunes et les Volontaires lasalliens. | 55
 - 2.2.5 Les anciens élèves lasalliens. | 56
- 2.3 Les groupes organisés de Lasalliens. | 57
 - 2.3.1 Les groupes ecclésiaux de Lasalliens. | 57
 - 2.3.2 Autres organisations lasalliennes. | 58

TROISIÈME PARTIE

LES FONDEMENTS INSPIRATEURS ET PÉRENNES DE L'HÉRITAGE

ÉDUCATIF LASALLIEN | 61

- 3.1 Jésus-Christ : référent, inspiration, soutien et vie. | 63
- 3.2 Le cœur de la mission éducative lasallienne : la communauté. | 65
- 3.3 L'esprit qui anime la communauté éducative lasallienne. | 66
 - 3.3.1 *La foi*. | 67
 - 3.3.2 *La fraternité*. | 68
 - 3.3.3 *Le zèle ardent*. | 69
- 3.4 L'association lasallienne. | 70
- 3.5 Traits de la tradition éducative lasallienne. | 71
 - 3.5.1 La pédagogie de la fraternité. | 71
 - 3.5.2 Éduquer *à* et *pour* la vie. | 76

QUATRIÈME PARTIE

REGARD SUR L'AVENIR. LES DÉFIS DE LA MISSION ÉDUCATIVE

LASALLIENNE | 83

- 4.1 Ensemble et par association pour le service éducatif des pauvres. | 88
- 4.2 Humanisme solidaire. | 90
- 4.3 Citoyenneté et vie politique. | 93
- 4.4 Pensée critique et intériorité. | 96
- 4.5 Écologie intégrale. | 99
- 4.6 Réseau international. | 101
- 4.7 Au-delà de l'école. | 103
- 4.8 Propositions éducatives pour avancer et transformer. | 104
 - 4.8.1 En dialogue avec les paradigmes émergents. | 106
 - 4.8.2 À partir de l'apprentissage plutôt que de l'enseignement. | 107
 - 4.8.3 Le maître : son rôle irremplaçable et son pouvoir éducateur. | 108

CONCLUSION : NOTRE DÉCLARATION | 115

GLOSSAIRE ET ACRONYMES | 123

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS | 132

30 avril 2020

Chers frères, chers lasalliens :

Les délégués de la deuxième Assemblée internationale pour la mission éducative lasallienne (AIMEL 2013) ont exprimé le désir d'approfondir notre compréhension de la nature, des objectifs et de l'esprit de l'éducation lasallienne. Ils ont souligné, à juste titre, que nous sommes attirés par cette mission, malgré que la raison de cette attraction ne soit pas facile à définir ou à expliquer. Au cours de l'assemblée, ils ont observé que ce travail éducatif comporte de multiples aspects et qu'ils ont une relation intégrale qui n'est pas toujours claire ; et ils ont vu la nécessité d'articuler clairement les convictions qui pourraient donner une cohérence aux méthodes, aux stratégies et aux relations.

Ce discernement les a amenés à proposer la rédaction d'une Déclaration sur l'éducation lasallienne qui répondrait à ces besoins afin d'aider les éducateurs lasalliens à renforcer leur identité et à fournir un guide pour répondre aux défis importants d'aujourd'hui, tout en restant en dialogue avec les réalités sociales et pédagogiques.

Lors du 45^e Chapitre Général, les délégués ont affirmé avec force la proposition d'AIMEL 2013 et ont adopté la proposition 17 appelant le Frère Supérieur et le Conseil à travailler avec le Conseil international de l'association lasallienne et de la mission éducative (CIAMEL) pour rédiger une Déclaration sur l'éducation lasallienne. Au cours des quatre dernières années, le CIAMEL en particulier a travaillé avec diligence avec une commission de rédaction pour mener des recherches, des consultations et une réflexion sur la Déclaration. Ils se sont penchés sur les origines de l'Institut et sur la source du charisme qui a donné

vie à cette belle œuvre éducative. En outre, ils se sont tournés vers les horizons futurs qui nourrissent notre espérance et poussent chacun de nous à un engagement commun. Dans ce mouvement dynamique entre les origines et l'horizon, la Déclaration invite chaque lasallien à intégrer ces convictions et ces espoirs dans sa propre œuvre éducative.

Bien entendu, aucun document ne peut exprimer pleinement notre identité ou englober notre vitalité. Étant donné que le point de départ fondamental de notre spiritualité éducative lasallienne est sa qualité d'incarnation, il serait vrai de dire que chacun de nous incarne et exprime cette identité et cette vitalité. Cette déclaration peut nous donner un point de référence central pour notre travail éducatif afin qu'il soit vivifiant et créatif pour les jeunes et les jeunes adultes que Dieu nous a confiés.

Je souhaite ardemment que la Déclaration sur la mission éducative lasallienne nous aide à intensifier notre vocation et à enflammer notre passion pour la construction de communautés éducatives avec les jeunes au centre. Utilisons cette Déclaration comme une source pour renforcer notre unité et animer notre solidarité envers ceux que Dieu nous envoie.

Sincèrement à Saint La Salle,

Frère Robert Schieler, FSC

Frère Supérieur

INTRODUCTION

C'est en réponse à la proposition 17 du 45^e Chapitre général que la déclaration suivante sur la mission éducative lasallienne est présentée. Elle a pour but de motiver et d'orienter notre travail éducatif pour l'avenir, afin de répondre aux besoins et aux défis du monde d'aujourd'hui. Elle vise à faire des propositions porteuses d'espoir et à mettre en évidence quelques convictions issues de notre richesse historique, pour faciliter le développement et la continuité de nos communautés éducatives.

Pour atteindre cet objectif, nous avons pris pour point de départ la réalité, nous avons reconnu notre riche trajectoire historique tant qu'Institut et imaginé l'avenir que nous souhaitons. Nous comptons sur la recherche et le dialogue pour reconnaître ce que nous sommes, ce que nous faisons et comment nous le faisons. Le Conseil International de l'Association et de la Mission Éducative Lasallienne (CIAMEL) a voulu proposer un texte prophétique profond, inspirateur, qui appelle à l'engagement et qui regarde vers l'avenir avec espérance.

Ce nouveau document n'est pas une mise à jour de la *Déclaration du Frère des Écoles Chrétiennes de 1967*, comme précisé plus loin dans la première partie. Cette Déclaration a un objectif différent, celui de servir de point de départ à une réflexion continue sur la Mission Éducative qui unit les Lasalliens du monde entier.

Pour cela, le CIAMEL a proposé d'utiliser un vocabulaire englobant toutes les cultures et ouvert à toutes les religions, qui soit un message pour toutes les personnes participant à la Mission. Il a opté pour un processus de construction communautaire qui prend comme point de départ la compréhension et l'appréciation de notre patrimoine

historique, réfléchit sur la Mission partagée face aux différentes réalités et considère les acteurs qui ont rejoint la Mission éducative. Ce processus s'appuie sur les fondements inspirateurs et durables de notre tradition éducative et sur les défis éducatifs auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui et ceux à venir.

Sur la base de la structure précédente, la première partie de ce texte présente des éléments essentiels de notre patrimoine historique, caractérisé par une réponse pertinente aux défis locaux et par une profonde évolution éducative, communautaire et associative, qui a pour base la fraternité et les intuitions fondatrices de La Salle. C'est la base de la *Conduite des Écoles chrétiennes*, qui conçoit l'école comme un projet communautaire, qui lui a permis de grandir et de se développer dans différentes parties du monde, tout en conservant son empreinte initiale.

Dans cet itinéraire historique, la vocation laïque s'est renforcée, avec notamment la Déclaration « *Le Frère des Écoles chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui* » (1967), qui a insufflé de la vitalité à l'Institut en lui faisant redécouvrir la figure de saint Jean-Baptiste de La Salle et sa spiritualité, à la lumière du Concile Vatican II. D'autre part, elle a apporté une vision de la Mission éducative plus large et ouverte au dialogue avec le monde, ainsi qu'attentive aux signes des temps.

Dans la deuxième partie, l'importance des collaborateurs est mise en relief : leur richesse en tant que personnes, en plus du travail associatif dans la mission éducative. Les Frères de La Salle, les femmes, les fidèles d'autres confessions, les bienfaiteurs, les jeunes et les volontaires lasalliens, les anciens élèves et les organisations qui partagent le charisme lasallien, tous apportent leur précieuse contribution à la Mission.

Connaissant la richesse et la signification de notre patrimoine et ses acteurs, dans la troisième partie nous abordons les fondements inspirateurs et durables de notre tradition éducative lasallienne : la figure de Jésus-Christ comme référent, inspiration, soutien et vie de l'Association lasallienne ; la communauté comme cœur de la mission lasallienne, l'esprit de foi, la fraternité et le zèle ardent ; l'Association Lasallienne et les traits de notre tradition éducative qui pourraient se synthétiser dans l'éducation à et pour la vie et dans la pédagogie de la fraternité. Celle-ci reconnaît dans les relations humaines, affectueuses et courtoises, la source de la croissance personnelle et de la viabilité du processus éducatif, exigeant, solidaire et inclusif dans ses services, mettant l'accent sur la formation des éducateurs. En ce qui concerne les caractéristiques de l'éducation lasallienne, la dimension sociale de l'éducation est reconnue quels que soient les contextes ; elle est intégrale et inclusive, chrétienne, centrée sur l'élève, en lien avec la vie, efficace et compétente.

Cette identité, ce caractère, consolide et renouvelle nos convictions, permet le discernement collectif, la stabilité du projet commun, la disponibilité et la solidarité de ses membres, la chaleur du vivre-ensemble, ainsi que l'ouverture à l'universel. Depuis l'époque du Fondateur jusqu'à aujourd'hui, c'est dans la Mission Éducative et dans le dynamisme associatif de la Communauté que notre œuvre s'est forgée pour le bien des personnes et des sociétés.

À partir de ces fondements inspirateurs et pérennes de la tradition éducative lasallienne, nous regardons vers l'avenir pour découvrir les défis et les propositions porteuses d'espoir. Les défis nous appellent à servir les pauvres, ensemble et par association, à promouvoir la solidarité dans nos communautés, à éduquer à la vie citoyenne, à la pensée critique et à l'intériorité, à l'écologie intégrale ; et à éduquer en ligne, même en dehors de l'école.

Ayant une idée claire du type de société et de personne que nous voulons, ainsi que du rôle de l'éducateur et de l'école, nous présentons quelques propositions éducatives pour avancer et transformer : le dialogue avec les paradigmes émergents ; l'enseignement centré sur l'élève et la valorisation de l'enseignant, en soulignant son rôle irremplaçable et son importance en tant qu'éducateur.

Face aux défis actuels et à venir, la dernière partie du document présente douze points qui résument notre position, nos convictions, nos propositions et nos espoirs face aux défis identifiés, qui, avec l'évolution historique, continueront de changer, comme le fera notre manière d'apporter une réponse à partir de la mission.

Cette déclaration est un exercice qui concrétise notre position sur la mission éducative. Elle ne se veut en aucun cas prescriptive ou limitative, mais plutôt ouverte, et inspiratrice. Avec les *Critères d'identité pour la vitalité des œuvres éducatives lasalliennes*, la *Formation pour la mission*, l'*Itinéraire* et la prochaine publication sur l'*Identité de la Famille Lasallienne*, cette Déclaration nous invite à affronter l'avenir avec une confiance absolue en Jésus de Nazareth qui nous appelle, dans les personnes, pleines de bonté, et dans l'éducation, moyen privilégié d'humanisation.

PROLOGUE

Lorsque nous entendons le mot Déclaration, nous avons tendance à penser à d'importantes déclarations historiques telles que *la Déclaration d'indépendance* américaine, la Déclaration des droits de l'homme de la Révolution française et la *Déclaration des droits de l'homme de l'UNESCO*.

En 1966-1967, après le Concile Vatican II de l'Église catholique, les Frères des Écoles chrétiennes ont tenu une réunion internationale [Chapitre] avec des délégués élus parmi les membres des Frères de plus de 80 pays. Ces délégués représentaient environ 17 000 membres profès et étaient convaincus qu'environ 3 000 jeunes membres étaient en train de se former pour l'avenir. Un nombre important de notes avaient été envoyées au Chapitre suggérant que les Frères, s'ils le souhaitaient, pourraient être ordonnés prêtres et rester membres de l'Institut. En tant qu'expression de la volonté de l'Institut et de la conscience la plus profonde de sa nature historique et de sa mission, les Frères ont jugé opportun de formuler une déclaration sur leur identité au moyen d'une Déclaration intitulée *Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui*. Ce document a non seulement réaffirmé le caractère laïc, non sacerdotal, de leur fraternité, mais il a également reconnu que l'Institut devait effectuer « un retour aux pauvres ». La documentation abondante des lettres circulaires publiées par l'Institut entre 1966 et 1981 montre le sérieux avec lequel ce « retour aux pauvres » a été pris.

L'expérience de l'Institut à travers le monde avait déjà conduit les auteurs de la Déclaration de 1967 à reconnaître une expansion continue de ses œuvres grâce au nombre croissant d'éducateurs, non membres de l'Institut, qui étaient disposés à soutenir ses œuvres en tant qu'édu-

cateurs. Le texte de cette nouvelle Déclaration accueillait tous ceux qui travaillent ensemble à « *la mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne* ».

Cette nouvelle Déclaration montre donc les principes pédagogiques cohérents qui ont constitué le patrimoine éducatif lasallien depuis sa création. Retracer l'histoire de près de 350 ans nous montre des moments de force, de suppression temporaire et de renaissance, d'expansion géographique et de développement bien au-delà du pays d'origine.

La mission éducative lasallienne, en continuité avec son passé historique, se poursuivra à l'avenir à travers le travail de tous ceux qui choisissent de s'y associer pour poursuivre le mouvement éducatif lancé par Jean-Baptiste de La Salle et les générations de Frères.

Par conséquent, nous, les Lasalliens, en réponse à la résolution du Chapitre Général de 2014 de l'Institut concernant la formulation d'une Déclaration sur la Mission Éducative, nous nous reconnaissons comme étant les héritiers de Jean-Baptiste de La Salle et de tous ceux qui ont suivi ses pas depuis les deux premières écoles, en 1679. De même, nous pensons que nous partageons le titre d'éducateur lasallien chaque fois que :

- a. Nous agissons dans un esprit d'association.
- b. Nous répondons aux besoins de ceux que nous servons.
- c. Nous partageons notre existence avec les autres.
- d. Nous aidons les autres à vivre leur vie en pleine dignité humaine.
- e. Nous aimons et servons avec une attention particulière les moins fortunés, inspirés par notre foi.

Et c'est pourquoi nous nous engageons à suivre la voie tracée pour le bien des enfants et des jeunes.

PREMIÈRE PARTIE

NOTRE HÉRITAGE LASALLIEN VIVANT

“

« Dieu qui conduit toutes choses avec sagesse et avec douceur ; et qui n'a point coutume de forcer l'inclination des hommes, voulant m'engager à prendre entièrement soin des Écoles, le fit d'une manière fort imperceptible et en beaucoup de temps ; de sorte qu'un engagement me conduisit dans un autre, sans l'avoir prévu dans le commencement. »

(CL 7, 169)



En réponse à la demande du Chapitre Général de 1993, le Conseil Général de l'Institut publia en 1997 le document La Mission Lasallienne, une mission partagée. On lit en introduction :

« Chers Compagnons Lasalliens : bienvenue à votre Héritage lasallien, cette Tradition vivante qui vous relie à la première école créée par Jean-Baptiste de La Salle à Reims en 1679, et, ainsi, de nos jours, à toutes ces personnes à travers le monde dont la mission éducative est inspirée par la même perspective. » (La Mission Lasallienne, 1997, Introduction)

L'expression « héritage lasallien » fait référence aux intuitions fondatrices de l'œuvre éducative initiée par le prêtre Jean-Baptiste de La Salle et par la première génération d'hommes qui se sont réunis autour de lui pour fonder le groupe qui, dans l'histoire, est connu sous le nom de Frères des Écoles Chrétiennes. Ce mouvement éducatif, fondé en France il y a 340 ans, est guidé aujourd'hui par des personnes de pays et de cultures très divers.

Mais, parce qu'il est vivant, l'héritage lasallien se réfère également à un itinéraire historique, à l'incarnation de Dieu parmi nous : aux événements, aux réponses et au développement de l'éducation lasallienne au long des trois siècles et plus qui se sont écoulés depuis les premières écoles de Reims, en 1679.



L'expression « héritage lasallien » fait référence aux intuitions fondatrices de La Salle et de la première génération de Frères, mais aussi au développement de l'éducation lasallienne au cours de ses plus de trois siècles d'existence.

Comme ces éléments, les intuitions fondatrices et l'itinéraire historique constituent le patrimoine éducatif lasallien, ceux qui les assument peuvent légitimement s'en considérer héritiers.

En plus de trois siècles, les Frères en France ont failli disparaître à deux reprises, mais aujourd'hui ils éduquent dans près de 80 pays. Quelles sont les intuitions fondatrices qui ont permis à cette fraternité de poursuivre sa mission avec une telle vitalité, pendant si longtemps ? Que peut-on dire de leur implantation réussie dans tant de nations et de cultures différentes, dans tant de pays du monde actuel, qui leur a permis de transcender des différences et des divisions aussi fondamentales que la race, le sexe, la langue et les religions ?

1.1 Le fondement humain de la fraternité.

Souvenons-nous que lors de la fondation de leur groupe, les Frères de La Salle ont choisi de ne pas s'appeler *maîtres* mais, *Frères entre eux*, dans la communauté (OC, RC 1,1, p.3) et *Frères aînés des jeunes confiés à leurs soins* (Mt. 23.8). Cette double compréhension de la fraternité a établi à la fois une identité et une mission.

Répondre aux besoins des enfants pauvres à travers l'école chrétienne « est le thème unificateur, le leitmotiv, qu'on peut retrouver à travers les 300 et quelques années qui se sont écoulées depuis les premières écoles de l'Institut à Reims ». (La Mission lasallienne, 1997, 1.12)

Jean-Baptiste de La Salle avait remarqué très tôt, dès les premières rencontres avec les maîtres employés par Adrien Nyel, que les écoles naissantes « ne produisaient pas tout le fruit qu'on s'en était promis d'abord, parce que les exercices n'y étaient pas réglés, et qu'on n'y suivait pas une conduite uniforme. Chaque maître suivait son génie particulier... » (Cahiers Lasalliens 6, 1966, p. 39), et que donc, pour répondre aux besoins des enfants, l'école exigeait un travail d'équipe, commun, ou mieux encore, en reprenant les mots de La Salle : il était essentiel d'éduquer *ensemble et par association*.

★ Afin de répondre aux besoins des enfants, de La Salle a très tôt remarqué que l'école nécessitait un travail commun et associé.

Les éléments pratiques pour mettre en œuvre cette vision, basée sur la relation étroite avec les élèves, étaient :

- a. La certitude de se savoir Frères entre eux et Frères aînés des jeunes confiés à leurs soins.
- b. Une école qui devait être gratuite, libre et ouverte à tous.
- c. L'enseignement dans la langue maternelle et non en latin, comme c'était l'habitude.
- d. L'importance accordée à la formation complète ; en plus de l'offrir à ses propres maîtres, La Salle rendit ce service en trois occasions au cours de sa vie à d'autres maîtres qui n'étaient pas membres de sa communauté.

1.2 Les intuitions fondatrices de La Salle.

L'œuvre de La Salle ne fut pas, au départ, quelque chose qu'il choisit de faire, mais plutôt la résultante d'une succession de discernements personnels. Il l'explique ainsi, dans une importante déclaration autobiographique :

« Dieu qui conduit toutes choses avec sagesse et avec douceur... voulant m'engager à prendre entièrement soin des Écoles, le fit d'une manière fort imperceptible et en beaucoup de temps ; de sorte qu'un engagement me conduisit dans un autre, sans l'avoir prévu dans le commencement. » (CL 7, 169)¹

Étant un prêtre français du XVII^e siècle, on peut supposer que de La Salle ait cherché à établir un équilibre entre deux intuitions qui ont marqué l'école lasallienne :

En premier lieu, les enfants et les jeunes méritaient de découvrir un Dieu bon, créateur de toute chose, en plus de reconnaître leur dignité de chrétiens dans la pratique de leur religion (OC, MR 193,1,1).

Deuxièmement, *ces enfants d'artisans et de pauvres* avaient besoin d'une éducation gratuite qui leur permettrait de trouver du travail dans le nouveau type de société commerciale qui se développait dans les villes et villages du XVII^e siècle en France. Pour La Salle et ses Frères, cela signifiait non seulement d'enseigner à lire en français, selon le *Dictionnaire du Grand Siècle*, mais aussi d'apprendre à l'écrire, privilège que

¹ Ce Mémoire des Commencements ne se trouve pas dans l'édition française des Œuvres complètes ; on ne le connaît qu'à travers les citations des premiers biographes de La Salle. On peut donc trouver cette citation dans la biographie de Blain *La vie de Monsieur de La Salle* ; ou dans le Cahier lasallien n° 7.

s'étaient arrogés à l'époque, contre rémunération, les maîtres calligraphes. De La Salle a également vu que l'apprentissage du calcul à partir des opérations mathématiques de base ainsi que celui des normes de courtoisie et d'urbanité étaient essentiels pour faire des élèves des citoyens responsables.

De La Salle et les premiers Frères ont remarqué l'importance vitale de l'éducation chez les enfants et les jeunes et l'ont ainsi témoigné dans les Règles : « *c'est pour ce sujet qu'on y tient les écoles, afin que les élèves y étant sous la conduite des maîtres depuis le matin jusqu'au soir, ces maîtres leur puissent apprendre à bien vivre...* » (OC, RC 1,3, p. 3).

Dans le même sens, les Frères ont mis en place différentes stratégies pour que les parents ne mettent pas leurs enfants au travail et ne les retirent pas de l'école : « *il faut pour cela leur représenter de quelle conséquence il est à un artisan de savoir lire et écrire puisque, pour peu d'esprit qu'il ait, sachant lire et écrire, il est capable de tout.* » (OC, CE 16, 2, 21)

Il est injuste de suggérer que les Frères dirigeaient des écoles pour n'enseigner à leurs élèves que la religion. À cet égard, il convient de mentionner la méditation que La Salle propose aux Frères dans la révision de l'année, le




Les intuitions fondatrices de La Salle : Un enfant mérite de connaître un Dieu bon, de reconnaître sa dignité et d'être éduqué pour la vie.

31 décembre, lorsqu'il leur demande s'ils ont été fidèles à leur devoir d'enseigner les leçons ordinaires, de base et profanes (OC, MF 92.3 ,1, pp. 335-336). Tout ce qui se faisait à l'école était important et il fallait mettre à profit le temps, quand on savait que la plupart des élèves ne viendraient qu'un ou deux ans. La plupart des près de sept heures par

jour d'enseignement étaient consacrées à des matières profanes ou à l'apprentissage des compétences nécessaires pour progresser, tandis que seulement une demi-heure chaque jour était consacrée à l'enseignement formel du catéchisme religieux.

1.3 La *Conduite des écoles chrétiennes* : un projet éducatif communautaire.

Après 25 ans de réflexion et de pratique, La Salle réunit pendant

 La *Conduite des écoles* reflète l'expérience des enseignants et est le fruit d'un travail en association.

plusieurs étés les professeurs les plus anciens et les mieux en mesure d'assurer un enseignement de qualité, afin qu'ils

partagent leurs expériences respectives dans les écoles. Avec ces éléments, La Salle rédigea ce que nous connaissons sous le nom de *Manuscrit de la Conduite des écoles de 1706*, qu'il envoya à toutes les communautés. Et, bien que l'on doive s'y conformer (OC, RC 7.3, p.8), elle n'a jamais été immuable, ni ne pouvait l'être, étant donné sa genèse. « *Je veux bien que vous deviniez une méthode.* » (OC, LI 85,II, p. 580) écrivit-il à un Frère. En 1717, il invita les Frères à envoyer des commentaires, des corrections et des suggestions. Dans la préface de l'édition imprimée de 1720, il est dit à juste titre que : « *on n'y a rien mis qui n'ait été bien concerté et bien éprouvé, dont on n'ait pesé les avantages et les inconvénients, et dont on n'ait prévu autant qu'on a pu, les bévues ou les mauvaises suites* » (OC, CE 0,0,2, p. 597). Ainsi naquit la *Conduite des écoles chrétiennes*.

Grâce à cette réflexion et à ce travail en association, le texte de la *Conduite*, comme le montrent les éditions successives, a pu être modifié au cours de 200 ans, pour mieux répondre aux besoins des jeunes plongés dans une société en mutation. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui, dans le respect de la diversité culturelle et scolaire du monde, les orientations essentielles du projet lasallien, contenues dans la *Conduite*, servent de référence aux établissements lasalliens de 80 pays. C'est également la raison pour laquelle la *Conduite*, considérée comme un classique de l'enseignement occidental, a été largement utilisée par différentes congrégations religieuses et adaptée à la formation de garçons et de filles, en France et à l'étranger.

★ Le texte de la *Conduite des Écoles* a été modifié à plusieurs reprises au cours des 200 dernières années pour mieux répondre aux besoins des enfants et des jeunes dans une société en mutation.

La *Conduite des écoles chrétiennes* reflète l'expérience pratique des maîtres et n'est donc pas un document théorique sur l'éducation. Le désir de la *Conduite*, souvent exprimé par La Salle dans ses lettres, était « que l'école aille bien », car grâce à une bonne organisation, ils pouvaient remplir les objectifs d'aider les élèves à résoudre leurs difficultés et à réaliser leurs projets d'avenir.

Dans le quatrième volume de ses études monumentales sur la *Conduite* (Cahiers Lasalliens 67, 2014, pp. 20-21), le Frère Léon Lauraire indique que ces propositions se transformèrent en six axes pédagogiques :

- a. La recherche d'une promotion socio-économique des élèves.
- b. Préparer, et vivre déjà à l'école, une société fraternelle fondée sur le rejet de toute violence, le respect mutuel, l'entraide permanente et les relations interpersonnelles pacifiques.

- c. Construire une Église plus évangélique, vivante et dynamique.
- d. Former des personnes libres et autonomes, qui peuvent se situer dans leur travail au sein de la société et de l'Église.
- e. Une relation éducative forte et de grande qualité.
- f. Un travail éducatif sans cesse concerté et réalisé en équipe.

1.4 Évolution et enrichissement de la tradition éducative lasallienne.

En 1725, quelques années après la mort de Jean-Baptiste de La Salle, l'Église a formellement approuvé l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes en délivrant un document officiel, appelé Bulle papale, intitulé *In Apostolicae Dignitatis Solio*.

L'Église reconnaissait, par-là, l'appartenance de l'Institut à la structure de l'Église, mais aussi et surtout, la valeur de la mission éducative en tant que contribution particulière à la mission globale de l'Église.

L'histoire est le lieu de la révélation de Dieu, c'est pourquoi l'évolution de la société française et les progrès éducatifs et pédagogiques du XVIII^e siècle nous montrent à quel

point les changements en matière de conceptions et de conditions de vie ont profondément transformé les établissements d'enseignement lasalliens. Évolutions sociales et pédagogiques qui seront plus évidentes dans le développement des écoles aux XIX^e et XX^e siècles.

★ Avec la bulle « *In Apostolicae Dignitatis Solio* », l'Église a reconnu l'Institut et la valeur de sa mission éducative en tant que contribution à la mission globale de l'Église.

Parmi les situations qui ont profondément transformé nos écoles, il faut mentionner : la baisse de la mortalité infantile, grâce à l'arrivée de sages-femmes formées ; la nouvelle vision de l'enfance, promue depuis la fin du XVII^e siècle, qui considérait l'enfant dans sa spécificité d'enfant et non comme un adulte en miniature ; l'apparition d'œuvres pédagogiques de haut niveau grâce à des personnalités de renom telles que Charles Rollin ou Rousseau ; les critiques, voire les attaques de philosophes tels que La Chalotais, Voltaire et Diderot, qui ne jugeaient pas opportun d'éduquer les *enfants du peuple* ; et la persécution des congrégations religieuses par la Révolution française.

★ L'évolution des sociétés et les progrès éducatifs et pédagogiques ont profondément transformé les institutions éducatives lasalliennes des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles.

La défense énergique de l'Institut présentée par le Frère Agathon, lors de la Révolution française, à l'Assemblée nationale en 1791 est un manifeste de l'identité des écoles lasalliennes et une affirmation du travail qui y fut mené au XVIII^e siècle :

« Leurs écoles sont absolument gratuites ; ils ne reçoivent rien, ni des parents ni des écoliers ; On ne manquera pas de remarquer aussi que c'est un présent bien considérable qu'ils font à la Nation, en lui formant tous les ans plus de cent maîtres pour l'instruction de la pauvre jeunesse des différentes villes où ils sont envoyés... Ce n'est point aux Frères des Écoles Chrétiennes à faire connaître s'il importe à la Nation que les enfants du petit peuple aient de la religion, des mœurs et quelques ouvertures d'esprit... De telles choses... les rendent plus aptes aux différentes professions qu'ils doivent embrasser... Il est évidemment utile aux artisans et gens de métier de savoir leur religion, lire, écrire et calculer... » (La Mission lasallienne, 1997, 1.1.4.)

Quinze ans plus tôt, en 1777, le Chapitre général des Frères demanda de modifier dans la *Conduite* le Chapitre relatif aux châtiments : « *on en retranchera ce qui re-*

garde la correction par

verges et par le fouet dont le Chapitre croit devoir interdire l'usage aux Frères, vu l'indécence et les inconvénients de cette espèce de correction. » (Cahiers Lasalliens 67, 2014, p. 70). Près de 100 ans plus tard, l'autorité publique française prit une mesure analogue pour l'ensemble du système scolaire.

★ Le Frère Agathon a dirigé un mouvement qui a fleuri dans les écoles lasalliennes du XVIII^e siècle et qui recherchait un bon équilibre dans les relations enseignant-élèves, caractérisé par le réalisme, la prudence et la douceur.

Ces changements apportés à la *Conduite* sont le reflet d'un mouvement plus large qui s'est développé dans les écoles lasalliennes au XVIII^e siècle et que Frère Agathon a dirigé en tant que Supérieur général, et dont la caractéristique principale était un regain d'intérêt pour la personne du Fondateur et le métier d'éducateur, notamment dans la relation que celui-ci devait avoir avec les élèves confiés à ses soins.

Le Frère Agathon a envoyé des lettres, écrit des circulaires à tous les Frères et rédigé un petit ouvrage : « *L'explication des douze vertus d'un bon maître* », où il invitait les Frères à rechercher un bon équilibre dans les relations enseignant-élèves, un juste milieu entre fermeté et douceur, car il avait remarqué que le rapport éducatif que La Salle a toujours souhaité se caractérise par le réalisme, la prudence et la douceur.

Lorsque Frère Agathon fait référence à la sagesse, à la prudence, à la douceur, à la charité et surtout à la tendresse, en tant que vertus essentielles du *maître*, il veut peut-être nous faire comprendre que nous sommes au cœur de l'éducation lasallienne.

En 1792, l'Institut fut supprimé ainsi que de nombreuses congrégations religieuses, et les Frères durent abandonner les écoles, se cacher ou partir à l'étranger et toujours s'arranger pour survivre. Seul un petit groupe de Frères continua d'exister officiellement dans certains États pontificaux et à Rome.



En 1792, l'Institut est supprimé en France et les Frères doivent abandonner les écoles. En 1808, un décret leur permet de travailler sous le contrôle de l'Université impériale.

Au début du XIX^e siècle, les Frères se retrouvèrent à Lyon, Reims, Toulouse et Paris. Après s'être regroupés, ils demandèrent une reconnaissance légale pour reprendre leur travail dans les écoles et, en 1808, ils obtinrent un décret qui leur permettait de travailler sous le contrôle de l'Université impériale.

Après dix ans de Révolution et les échecs successifs des plans nationaux d'éducation, les Frères s'intégrèrent dans la reconstruction du système scolaire en France, dans un nouveau scénario qui ne changerait plus : la dépendance à l'égard du régime politique. Le Frère Léon Lauraire énumère quelques-unes des nouvelles œuvres que les Frères ont créées pour répondre aux nouveaux besoins des enfants et des jeunes au XIX^e siècle :

★ La formidable créativité dont les Frères ont fait preuve pour répondre à la grande diversité des besoins éducatifs a transformé les écoles lasalliennes du XIX  siècle et a marqué le début d'un siècle de croissance extraordinaire en France et dans 35 pays du monde.

« des orphelinats, des cours dans les prisons, des écoles pour sourds-muets, des Cours pour jeunes apprentis et pour ouvriers, des écoles Normales, des œuvres de persévérance, la Société Saint François-Xavier, des Patronages, des Cours d'Agriculture, des

Cours pour soldats non alphab tiss s, l'enseignement secondaire moderne, l'œuvre saint Benoît-Joseph Labre. » (Cahiers Lasalliens 67, 2014, p. 23)

Pour donner une meilleure idée de l'extraordinaire expansion des œuvres éducatives lasalliennes et de la formidable créativité dont les Frères ont fait preuve pour répondre à la grande diversité des besoins éducatifs, quelques exemples montrant l'évolution des œuvres éducatives de cette époque suffisent (La Mission lasallienne, 1997, 1.2.1.).

- a. Avec la réforme éducative de Guizot de 1833, les Frères prirent en charge un grand nombre d'écoles primaires publiques, et après avoir reçu une formation adéquate, on leur confia également trois écoles pour sourds-muets.
- b. Les Frères ouvrirent des écoles du soir pour adultes entre 1830 et 1848, admettant un total de 48 500 travailleurs étudiants.   Paris, les élèves fréquentaient l' cole pour suivre un enseignement


de base, tandis que les Frères et les employeurs les formaient au travail. La deuxième école de ce type, ouverte rue des Francs-Bourgeois, fut la première école entièrement commerciale.

Loin de Paris, les Frères ouvrirent des écoles du soir pour adultes à Lyon à deux reprises, en 1834 et en 1846. La particularité de ces écoles est qu'elles continuaient à asseoir les bases acquises au primaire afin de faciliter l'entrée des élèves dans le monde du travail. Le programme de ces écoles professionnelles était surtout axé sur des matières commerciales telles que les mathématiques, la comptabilité à partie double et l'étude des langues étrangères. Ce modèle est devenu typique des écoles qui s'ouvrirent ensuite en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne (Handelschule), en Égypte et dans certaines villes de l'Empire turc ottoman.

- c. Avec le soutien de l'État, plus de 200 Frères s'intégrèrent dans les centres pénitentiaires de rééducation par le travail (selon le modèle de Saint Yon) et dans les cours d'instruction des prisons pendant les années 1840 à 1882.
- d. L'École normale d'instituteurs de la Seine-Inférieure, ouverte à Rouen en 1829, renoua avec le souci qu'avait eu La Salle durant toute sa vie concernant la formation des maîtres, et elle devint la première de ce qui devait devenir, jusqu'à nos jours, l'une des œuvres les plus représentatives des Frères dans le monde entier.
- e. L'Institut rétablit les internats, où les Frères ont notamment contribué au développement des écoles techniques, des écoles d'agriculture et des écoles d'architecture, généralement en réponse aux besoins locaux. L'enseignement de l'agriculture, commencé à

l'école de Beauvais dans les années 1840, s'est poursuivi dans certaines écoles lasalliennes en France jusqu'à ce jour, l'école d'origine faisant désormais partie de l'Université catholique de Paris².

Les Frères ont continué à ouvrir des cours complémentaires, des écoles primaires supérieures et ont organisé des cours spéciaux pour les enfants des douaniers, des cours pour les mousses et une école pour les gardes du personnel maritime. Les écoles de Vaugirard et d'Issy-les-Moulineaux, en 1862, ont formé 1540 enfants et jeunes à la sculpture sur bois et bronze, à la fabrication d'instruments de musique, à l'optique, à la bijouterie, au dessin de châles, à la menuiserie, à la sellerie et à la sculpture.

- f. De plus en plus, les Frères prirent la responsabilité de composer et de publier des manuels pour les écoles primaires, les écoles secondaires et les cours professionnels du soir pour adultes, - les textes, par exemple, pour les ouvriers des chemins de fer du gouvernement français. Ce service est devenu l'un des aspects les plus connus des écoles lasalliennes.
-  L'expansion de l'Institut a amené les Frères à avoir des contacts avec des étudiants de diverses croyances religieuses, et à être une minorité parmi les juifs, les musulmans, les hindous, les bouddhistes et les confucianistes.

² Les ministres Duruy et Simon qui visitaient les sections agricoles des écoles des Frères à Passy et Beauvais eurent ce commentaire : « *Ne vous fâchez pas, messieurs, si nous suivons votre exemple.* » Bulletin de l'Institut N.º13, janvier 1925, p. 305.

Il est remarquable que toutes ces réponses aient été offertes dans l'école, alors que le besoin particulier était apparu en dehors du contexte scolaire. Au fur et à mesure que les sociétés se développaient et que les gouvernements prenaient le contrôle de l'éducation, les réalités du contexte transformèrent davantage les écoles lasalliennes.

« La restauration de la mission lasallienne en France marqua le début d'un siècle de croissance extraordinaire dans son pays d'origine, vit son expansion hors de France dans 35 pays du monde et le développement d'une politique missionnaire bien au-delà de tout ce que La Salle et la première génération de Frères n'auraient jamais pu envisager. De 160 Frères en Italie et en France en 1810, le nombre de Frères devait passer à 14 631 à la fin d'un siècle dont le point culminant fut la canonisation solennelle du Fondateur. » (La mission lasallienne, 1997, 1.20.)

1.5 L'institut se développe hors de France.

Dans l'introduction du 8^{ème} volume de *l'Histoire Générale de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes*, D. Georges Rigault écrit :

« Les disciples du saint Éducateur, présents déjà en Italie, en Belgique, au Canada, à l'île Bourbon, avant le généralat du Frère Philippe (1838-1874), se sont répandus dans l'Europe centrale, en Angleterre, aux États-Unis dans la République de l'Équateur, en Turquie, en Égypte, en Algérie, en Tunisie, à Madagascar, aux Indes et en Indochine durant 'l'ère glorieuse' qui s'achève à la mort du Chef universellement connu (Frère Philippe). Cette conquête pacifique du globe

va se stabiliser, s'organiser, et même s'étendre encore, sous les généralats des Frères Irlide et Joseph. Après 1904, elle permettra au Frère Gabriel-Marie, leur successeur, d'ouvrir les voies de l'apostolat 'missionnaire' à un bon nombre de ses religieux français, victimes d'une législation persécutrice. » (La mission lasallienne, 1997, 1.2.4.)

Pendant le long généralat du Frère Philippe, il y eut au total 1002 nouvelles fondations, dont plus du quart furent réalisées hors de France.

L'expansion de l'Institut dans les Balkans, en Égypte et en Méditerranée orientale mit pour la première fois les Frères en contact quotidien avec des élèves juifs et musulmans. Les écoles en Égypte, en Palestine, à Penang, à Singapour, en Inde, au Sri Lanka et à Hong Kong étaient des écoles dans lesquelles les chrétiens étaient minoritaires, au milieu des élèves musulmans, hindous, bouddhistes et confucianistes.

1.6 Fidélité et innovation.

Le développement de l'enseignement public en France et plus généralement dans le monde occidental au cours du XIX^e siècle remit inévitablement en question certains des principes fondateurs développés dans les écoles lasalliennes, surtout parce que de plus en plus de fondations se créaient hors de France. Nous pouvons mentionner quatre de ces motifs de défiance :

- a. L'opposition de l'Institut après 1817 à ce qui fut appelé *l'enseignement mutuel***, adapté de la méthodologie de Lancaster-Bell et utilisé dans certaines régions d'Angleterre, dans lequel un seul professeur transmettait son enseignement aux moniteurs, qui, à leur tour, le transmettaient à un maximum de dix élèves. Les Frères se sont op-

posés à l'introduction de cette méthode dans les écoles lasalliennes en France, car ils souhaitaient maintenir la primauté de la relation personnelle des Frères aînés avec leurs jeunes frères, les élèves.

- b. Le principe de gratuité absolue**, tel qu'établi à l'époque de la fondation, devint de plus en plus difficile à maintenir dans les écoles primaires situées dans les petites villes de France, car après l'adoption de certaines lois défavorables aux congrégations religieuses, entre 1878 et 1889, les Frères, qui avaient lutté pendant cinquante ans contre les frais de scolarité et en faveur du maintien de la gratuité scolaire, durent percevoir le paiement de frais de scolarité des parents pour que leurs établissements d'enseignement puissent subsister.



Quatre défis pour les écoles lasalliennes au XIX^e siècle :

- * L'opposition de l'Institut à l'incorporation de la méthodologie lancastrienne.
- * L'impossibilité de garantir la gratuité absolue.
- * L'interdiction d'enseigner le latin.
- * Le mouvement antireligieux à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

- c. L'interdiction historique de l'enseignement du latin** devint progressivement une source de conflit, surtout, mais pas seulement, dans le monde anglo-saxon, car l'éducation en Italie et en Europe centrale exigeait également l'apprentissage du latin. Aux États-Unis, où il y avait une certaine opposition aux écoles catholiques, les évêques aidèrent les Frères à fonder des écoles secondaires et, plus tard, des universités d'où proviendraient plusieurs générations de prêtres. Comme il n'était pas possible de s'inscrire

à l'université sans le latin, les évêques des États-Unis insistent pour que le latin soit inclus dans les études des établissements d'enseignement des Frères. En toute objectivité, la difficulté du Conseil général à être entendue en tant qu'entité internationale faillit provoquer un schisme, qui ne fut résolu que par l'octroi d'un rescrit papal en 1923.

d. Le mouvement anticlérical et anti-religieux qui se développa fortement tout au long du XIX^e siècle, accusa l'Église catholique de favoriser la monarchie et l'Empire de Napoléon III au lieu de soutenir le mouvement ouvrier en pleine expansion. Ceci en dépit du fait qu'avec la célébration nationale, en France, à l'occasion de la canonisation de Jean-Baptiste de La Salle en 1900, les écoles lasalliennes avaient gagné en importance.

L'arrivée du XX^e siècle offrit aux Lasalliens une réalité nouvelle pleine de défis majeurs. Cela entraîna également le développement de l'Institut dans des endroits impossibles à imaginer du vivant du Fondateur.

L'histoire lasallienne de ce siècle, jusqu'au 39^e Chapitre général de 1966-1967, s'inscrit dans le contexte des « lois de sécularisation » de 1904 en France, de la Première Guerre mondiale de 1914-1918, de la dépression économique mondiale de la fin des années 1920 et du milieu des années 1930, de la guerre civile espagnole de 1936-1939, de la Seconde Guerre mondiale, du début de la guerre froide, des conflits en Corée et au Vietnam et de l'impact produit sur l'Institut par le Concile Vatican II.

La mission éducative de l'Institut, désormais pleinement internationale, a été transformée par les événements marquants suivants :

- a. L'impact immédiat et à long terme des « lois de laïcisation » de 1905 en France et l'extension de l'Institut qui en a découlé sur le plan international.
- b. Le travail important consacré à l'analyse et à l'étude approfondie de la vie, de l'époque et de l'œuvre de Jean-Baptiste de La Salle et à la publication d'études érudites sur ces sujets. Cela a renforcé le patrimoine historique, spirituel et éducatif de l'Institut en fournissant du matériel de haute qualité aux programmes de formation des Frères et des collaborateurs.
- c. La révision et la mise à jour des Règles communes des Frères, dans l'esprit du Concile Vatican II, et plus tard, entre 1987 et 2013, les efforts, finalement couronnés de succès, pour que l'Église reconnaisse officiellement l'importance historique du vœu d'Association de 1694.
- ★ La mission lasallienne du XX^e siècle a été transformée par des événements importants, tels que :
- * Les lois de sécularisation en France.
 - * Les deux guerres mondiales.
 - * L'étude approfondie de l'œuvre de De La Salle.
 - * Le Concile Vatican II.
 - * La mise à jour des Règles.
 - * La diminution du nombre de Frères.
 - * La reconnaissance du rôle des laïcs dans la mission lasallienne.
 - * La compréhension de l'Institut comme un mouvement pleinement international.

- d. La Déclaration *Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui*, comme affirmation de l'identité laïque du Frère, dans l'esprit du Concile Vatican II, et les débuts d'une reconnaissance formelle du rôle des collaborateurs laïcs dans la mission éducative lasallienne.
- e. La diminution, depuis les années 1970, du nombre de nouveaux Frères de l'Institut.
- f. L'élection du Frère Charles Henry Buttimer des États-Unis, qui a marqué un passage de la direction de l'Institut, traditionnellement française depuis son origine, à une représentation de plus en plus internationale.

1.7 La Déclaration *Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui* (1967).

★ La Déclaration de 1967 affirme l'identité laïque du Frère, l'importance des laïcs dans l'éducation lasallienne et la mission de l'Institut : l'éducation humaine et chrétienne des pauvres.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, la Déclaration de 1967 fut une affirmation de l'identité laïque, non sacerdotale, du Frère, qui fut réaffirmée par le Chapitre général de 1966-1967.

Cette déclaration d'identité fut influencée par le décret

Perfectae Caritatis, sur la vie religieuse, élaboré par le Concile Vatican II en 1965, qui demandait à toutes les congrégations religieuses le retour aux inspirations fondatrices et l'adaptation aux signes des temps. Pour

les Frères, parmi de nombreux autres éléments de grâce et de réflexion, ce fut un rappel du fait qu'ils avaient été fondés pour « *l'éducation humaine et chrétienne des pauvres* ».

Cet appel si important du Concile Vatican II se concrétisa dans l'Institut par le « service éducatif des pauvres ». Le chapitre 6 de la Déclaration y réfléchit longuement et conclut par l'importance de relever le défi posé à l'Institut de reconnaître clairement la nécessité du « retour aux pauvres ». (Déclaration, 1967, 34.4)

Aussi bien la Règle de 1967 que la Déclaration ne font qu'une légère référence, et en termes similaires, à la fonction des « maîtres laïcs ». La Règle précisait que les Frères « *... collaborent intimement avec les maîtres laïcs et avec les autres responsables de l'éducation des jeunes ; ils travaillent avec tous ceux qui cherchent à répandre plus de justice et d'unité parmi les hommes.* » (RC 9, k)

La Déclaration offrait une vision plus large lorsqu'elle affirmait que : « *la communauté scolaire ne se formera que suscitée par une communauté éducatrice, dont la richesse est faite de la diversité et de l'unité de ses membres. C'est pourquoi les Frères sont heureux de collaborer avec les laïcs qui fournissent à la communauté éducatrice l'apport irremplaçable de leur connaissance du monde, de leur expérience familiale, civique, syndicale. Ils font en sorte que les laïcs soient en mesure de tenir leur place dans toute la vie de l'école ...* » (Déclaration, 1967, 46.3).

Les deux documents attirent donc l'attention sur ce que l'on peut maintenant voir plus clairement : l'implication croissante des laïcs dans le charisme lasallien et l'Association pour la mission éducative lasallienne.

1.8 Naissance des Institutions lasalliennes d'Études supérieures.

Bien que, d'une certaine manière, l'enseignement supérieur ait été présent dès les débuts de l'Institut, en particulier avec la formation des maîtres, il a officiellement débuté à partir du milieu du XIX^e siècle, en France et aux États-Unis d'Amérique. À partir de la seconde moitié du XX^e siècle un plus grand nombre d'universités et d'établissements



Les établissements lasalliens d'études supérieures sont apparus au milieu du XIX^e siècle en France et aux États-Unis. Regroupés au sein de l'Association Internationale des Universités Lasalliennes (AIUL) ils cherchent à contribuer à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.

d'enseignement supérieur furent créés et consolidés. Au début du XXI^e siècle, la création et la promotion de l'Association Internationale des Universités Lasalliennes (IALU/AIUL) a mis en évidence la reconnaissance par l'Institut de la valeur de l'enseignement supérieur.

Les derniers Supérieurs généraux et Chapitres généraux ont souligné l'importance de ce niveau d'éducation parmi les services que l'Institut offre à la société, notamment en raison du fait que :

- a. Il permet aux jeunes éduqués dans des centres lasalliens ou dans d'autres centres d'accéder à la formation supérieure, ce qui assure la continuité de la formation de nos étudiants vers ce niveau et offre aux familles la possibilité de consolider et de compléter la formation lasallienne.

- b. Il contribue à la mobilité sociale, grâce aux systèmes de bourses qui aident les jeunes dans diverses situations de besoin.
- c. Il contribue à la transformation sociale, à la construction d'un monde plus juste et à la réduction de la pauvreté, à travers la formation de professionnels socialement responsables, mais aussi à travers la recherche et l'extension de la culture et des services qui ont un impact direct dans leur contexte social.
- d. Il offre des possibilités de collaboration avec le reste des établissements d'enseignement lasalliens, en matière de formation et mise à jour des enseignants, de recherche et d'innovation pédagogiques, de diffusion de la culture, entre autres.
- e. Il offre des possibilités de recherche et de transfert de connaissances sur des questions d'intérêt institutionnel.

1.9 Vers une mission partagée et de nouvelles réalités.

La mission éducative lasallienne, lancée et développée depuis bien longtemps par des générations de Frères, s'est agrandie et enrichie de plus en plus des dons apportés par tous ceux qui se sont associés aux Frères dans la mission. Le changement le plus notable dans la famille lasallienne au cours des dernières années a été l'augmentation du nombre de femmes lasalliennes. Les dons apportés par tant de personnes, en tant d'endroits, ont enrichi le mouvement lasallien par la diversité de leurs identités et de leurs vocations.

NOTRE HÉRITAGE

XVII^e SIÈCLE

Dieu dans l'histoire.

- ★ La France sous le règne de Louis XIV
- ★ Galicanisme
- ★ Abandon d'enfants et de jeunes

Des communautés lasalliennes qui se créent, disparaissent et se transforment, pour mieux répondre aux besoins des enfants et des jeunes, immergés dans des sociétés en mutation.

- ★ Création de l'Institut
- ★ Conduite des Écoles Chrétiennes
- ★ Connaître le bon Dieu qui veut que tout le monde vive
- ★ L'Église reconnaît la mission lasallienne comme un élément constitutif de la mission globale de l'Église

LASALLIEN VIVANT

XVIII^e SIÈCLE

- ★ Diminution de la mortalité infantile
- ★ Une nouvelle vision de l'enfance
- ★ Apparition d'œuvres pédagogiques de haut niveau
- ★ Révolution française

XIX^e SIÈCLE

- ★ Reconstruction du système éducatif en France.
- ★ L'éducation publique se développe partout dans le monde
- ★ Des réalités sociales, culturelles, religieuses et éducatives très diverses dans les pays où les écoles lasalliennes ont été ouvertes

XX^e SIÈCLE

- ★ Les lois sur la sécularisation en France
- ★ Première Guerre mondiale
- ★ La dépression économique des années 1920
- ★ Guerre civile espagnole
- ★ Seconde Guerre mondiale
- ★ La guerre froide
- ★ Concile Vatican II

- ★ Les écoles sont critiquées pour éduquer les enfants du peuple
- ★ Évolution du rapport enseignant-élèves caractérisé par le réalisme, la prudence et la douceur
- ★ Abolition de l'Institut en France

- ★ L'Institut renaît sous le contrôle de l'Université impériale
- ★ Croissance et diversité extraordinaires des œuvres
- ★ L'enseignement supérieur lasallien naît et se diversifie
- ★ Expansion internationale dans plus de 35 pays
- ★ Dans de nombreux pays, les Lasalliens faisaient partie de la minorité chrétienne

- ★ Étude approfondie de l'œuvre de De La Salle
- ★ Le renouveau dû au Concile Vatican II
- ★ Croissance et diversité extraordinaires des œuvres dans plus de 80 pays
- ★ Compréhension de l'Institut en tant que mouvement pleinement international
- ★ Mission partagée et association lasallienne

DEUXIÈME PARTIE

LES ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE

“

*« Vous exercez un emploi qui vous met dans l'obligation de toucher les cœurs. Vous ne le pourrez faire que par l'Esprit de Dieu. Priez-le qu'il vous fasse aujourd'hui la même grâce qu'il a faite aux saints Apôtres et qu'après vous avoir remplis de son Esprit pour vous sanctifier, il vous le communique aussi pour procurer le salut des autres. »
(OC MD 43,3,2)*



2.1 Les Frères des Écoles Chrétiennes.

Nous reconnaissons l'immense valeur de ce que Jean-Baptiste de La Salle et les premiers Frères, guidés par Dieu tout-aimant, ont accompli en posant la fondation d'un des plus beaux fruits de la vie de l'Église : la création d'un Institut totalement et exclusivement dédié à l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes. Très vite, on l'appela l'Institut des *Frères des Écoles Chrétiennes*. En ses débuts, comme aujourd'hui, un travail si admirable n'aurait pas été possible sans la passion soutenue qui émane d'une communauté vivant pour mener à bien cette mission.

Inspirés et attirés par le charisme initial des premiers Frères, des milliers de jeunes et d'adultes au long de l'histoire, dans de nombreux pays et cultures, ont poursuivi la mission de l'éducation humaine et chrétienne. Pour cela, ils ont consacré leur vie à cette mission en donnant le meilleur d'eux-mêmes pour la diffuser. Ils ont ainsi pleinement vécu leur vocation personnelle renforcée au sein d'une communauté, toujours au service de la société et de l'Église.

Pendant près de trois siècles, parler de l'Institut revenait à parler des Frères. Aujourd'hui, dans de nombreux endroits, les œuvres lasalliennes sont encore connues comme les œuvres des Frères.

En raison de circonstances historiques concrètes, dans certains cas, et de leur propre initiative dans d'autres cas, les Frères ont propagé leur œuvre dans de nombreux pays et cultures. Cette présence internationale a toujours été relue et célébrée, en termes chrétiens, comme une grâce supplémentaire de l'Esprit pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à tous les peuples. Mais l'accent mis sur le « présent » a favorisé la prise de conscience de tous les Lasalliens des besoins humains des personnes avec lesquelles ils entrent en contact.

L'engagement à diffuser l'Évangile d'une manière adaptée au présent, l'adhésion au modèle de l'Église promu par le Concile Vatican II et l'attention aux signes des temps, ont encouragé les Frères, au cours des dernières décennies, à partager le charisme lasallien avec les laïcs


les plus proches d'eux, ceux dont la présence dans les œuvres avait déjà un poids significatif. La mission, vite comprise comme une mission partagée, fut un trésor

★ Pendant près de trois siècles, parler de l'Institut revenait à parler des Frères.

qui dépassa les limites de la communauté des Frères et permit aux laïcs et aux Frères, animés d'une confiance mutuelle, de se lancer dans une aventure commune, pour mieux répondre à une mission qui allait être définitivement comprise comme étant la nôtre.

Le même zèle, la même passion, le même amour des origines continue aujourd'hui d'inspirer de nombreux jeunes et adultes qui trouvent la mission lasallienne attirante, car elle est devenue aujourd'hui beaucoup plus riche, plurielle et participative. Cet attrait conduit nombre

d'entre eux à consacrer leur vie à une mission qui fait de l'éducation intégrale des pauvres son origine et sa finalité. Ces jeunes et ces adultes trouvent dans la vie fraternelle et dans la mission partagée, toutes deux vécues en communauté, un trésor grâce auquel ils parviennent à combler leurs aspirations les plus profondes.

 Aujourd'hui, ce charisme inspire de nombreux jeunes et adultes les poussant à consacrer leur vie à l'éducation intégrale des pauvres.

2.2 Les collaborateurs lasalliens, nouveaux agents dans la mission.

Depuis ses débuts, la pédagogie lasallienne a toujours eu un caractère très distinctif et singulier car elle place les relations fraternelles au centre de son activité. Les Frères entre eux et dans leur vie commune, les Frères vis-à-vis de leurs élèves, dans l'exercice de leurs activités quotidiennes et les élèves entre eux dans leur vivre-ensemble quotidien rendent visible l'idéal de l'Évangile : *vous êtes tous frères*. Cet environnement fut l'écosystème naturel de la croissance fraternelle lasallienne. La semence d'une fraternité vécue simplement, apprise par osmose, en regard constant avec le message de Jésus-Christ, fut l'une des valeurs prophétiques apportées par l'activité lasallienne en faveur de l'Église catholique et de la société.

Comme nous l'avons mentionné dans la première partie, à partir de la seconde moitié du XX^e siècle un nouvel acteur est apparu dans cet environnement : le collaborateur lasallien, homme ou femme. Cette présence a connu une croissance remarquable et constante jusqu'à aujourd'hui ; la preuve en est qu'après quatre décennies, elle constitue plus de 95% des effectifs. Cette croissance a constitué une sorte de révolution copernicienne, rapide, imprévisible et complexe à gérer.

Comment ces agents pourraient-ils maintenir et/ou renforcer le style de relation fraternelle en vivant le même engagement, en faisant le même travail, en établissant des relations fraternelles, mais en menant des modes de vie différents ? Que deviendraient les relations dans une nouvelle communauté éducative où la présence des Frères serait moins visible ? Ces enseignants laïcs pourraient-ils faire preuve de dynamisme et assumer les rôles exercés par les Frères pendant plus de 300 ans ?

Du point de vue catholique, le Concile Vatican II a été l'un des plus grands dons de Dieu fait au monde moderne, en particulier à cause de la promotion de la solidarité de toute l'Église avec les joies, les espoirs et les craintes de tous les peuples. La réflexion théologique, la doctrine sociale, la compréhension du monde, de l'histoire et plus précisément de l'Église, développées par le Concile, ont ouvert des voies et offert des réponses créatives aux questions fondamentales que les êtres humains se posent aujourd'hui. La nouvelle compréhension de l'Église en

★ La nouvelle conception de l'Église en tant que peuple de Dieu, la défense de la dignité et de l'égalité de tous les êtres humains, le rétablissement de l'importance de la consécration baptismale, entre autres, ont été des facteurs déterminants dans l'évolution de la Communauté Éducative Lasallienne.

tant que peuple de Dieu, la défense de la dignité et de l'égalité de tous les êtres humains sans distinction, le rétablissement de l'importance de la consécration baptismale, pour ne citer que quelques aspects pertinents résultant du Concile, ont été déterminants dans l'évolution de la communauté éducative lasallienne.

Dans cette Communauté enrichie par les contributions du Concile, Frères et laïcs se sentent appelés et réunis par Dieu, chacun vivant sa vocation propre, pour répondre aux besoins de la société. L'Association pour la Mission Lasallienne est vécue aujourd'hui dans des

lieux différents, en réponse à l'appel spécifique de personnes aux façons de vivre, aux traditions culturelles et même aux religions différentes. Cet appel est reçu et vécu comme le ministère qui, selon les mots de La Salle, consiste à être : « *ambassadeurs et ministres de Jésus-Christ* », et que les Lasalliens exercent depuis le début.

Les laïcs qui se considèrent porteurs de l'héritage de Jean-Baptiste de La Salle et l'affirment fièrement sont de plus en plus nombreux. Motivés par leur engagement, ils se déclarent, tout comme les Frères eux-mêmes, cœur, mémoire et garants de la mission partagée.


Grâce à sa force associative, la mission lasallienne rassemble aujourd'hui des dizaines de milliers de personnes qui, dans des fonctions et avec des dons divers, marchent avec des personnes, de pratiquement tous âges, pour les aider à atteindre leur plein épanouissement humain. En plus de ces éducateurs, il y a aussi des dizaines de milliers de personnes qui travaillent dans l'administration et autres services et qui le font avec le même esprit de foi et de zèle. Tous ceux qui participent aux œuvres lasalliennes sont prêts à offrir le meilleur d'eux-mêmes, animés par l'esprit de coresponsabilité et de subsidiarité contenu dans l'expression traditionnelle de La Salle : *ensemble et par association*. Ce principe constitue la force principale des communautés lasalliennes.

★ Les Frères et les laïcs se sentent appelés et réunis par Dieu, chacun avec sa vocation personnelle, pour répondre aux besoins de la société.
L'Institut considère cette communion comme une grâce extraordinaire.

De plus en plus de laïcs acceptent de participer aux structures de l'Institut et contribuent à définir plus largement l'identité lasallienne. L'Institut considère cette communion comme une grâce extraordinaire. Jamais auparavant la mission n'a impliqué de personnes de tant de nationalités, de cultures, de traditions et de religions comme aujourd'hui.

Le 41^e Chapitre général de 1986 a reconnu cette croissance importante de la participation des laïcs à la mission, la définissant comme une mission partagée, pour souligner l'étroite collaboration entre Frères et laïcs. Il est également important de

souligner que le terme accepté dans ces années-là par les délégués des principaux groupes linguistiques, pour désigner les laïcs, fut « collaborateurs ».

 En quelques années, la reconnaissance du rôle des laïcs a permis de changer le langage lasallien :

- * Collaborateurs
- * Mission partagée
- * Partenaires

De son côté, le 43^e Chapitre général de l'an 2000 a reconnu la figure de l'associé. Un Associé est une personne qui, en plus de partager la mission, entend l'appel à approfondir la spiritualité et la dimension communautaire du charisme, développant ainsi sa propre vocation. Les Associés suivent un itinéraire dynamique qui comprend des expériences telles que : le service des pauvres, la vie de foi, l'appartenance à une communauté et l'ouverture universelle. Par ailleurs, ils acquièrent un haut niveau de formation lasallienne et s'engagent pour un temps déterminé. Certains Associés choisissent de prendre un engagement formel tandis que d'autres vivent un engagement de fait.

Il est également important de souligner, parmi ces nouveaux agents, la présence complémentaire et précieuse de prêtres, de religieux et de religieuses d'autres instituts et congrégations non lasalliennes, et d'autres personnes consacrées, qui apportent la diversité de leurs charismes. Cette collaboration est en soi un message important pour les enfants et les jeunes, et un facteur important dans leur formation.

2.2.1 La femme dans la mission éducative lasallienne.

Les femmes de la famille lasallienne sont devenues une partie intégrante essentielle de cette famille et de la mission à travers le monde. Aujourd'hui, leur rôle est primordial dans tous les domaines : enseignement, administration et recherche ; de plus, elles constituent plus de la moitié des Collaborateurs lasalliens dans le monde.

Comme dans beaucoup d'autres sphères de la société, la contribution des femmes a apporté une grande richesse et d'énormes possibilités dans la réalisation de la mission éducative lasallienne.

Il est évident que, du point de vue de la fraternité et de la justice, il faut réfléchir au sein de notre Communauté aux questions d'équité, d'égalité, de parité et d'inclusion, afin que l'intégration des hommes et des femmes dans la mission éducative lasallienne soit entière et définie par leurs qualités personnelles, notamment professionnelles et spirituelles, quel que soit leur sexe.

★ Un associé est une personne qui, en plus de partager la mission, entend l'appel à approfondir la spiritualité et la dimension communautaire du charisme, développant ainsi sa propre vocation.

★ La contribution des femmes a apporté une grande richesse et d'énormes possibilités dans la réalisation de la mission éducative lasallienne. Il faut délibérément renforcer la présence, la voix, l'action et la représentation des femmes dans tous les domaines de l'Institut.

Au niveau international, on assiste à la mobilisation croissante des femmes pour dénoncer les situations qui entravent l'égalité et le respect de leurs droits fondamentaux et exiger les conditions nécessaires pour garantir leur plein développement humain. On ne peut ignorer la nécessité de redéfinir le mode du vivre-ensemble entre les personnes,

les façons dont nous collaborons et nos liens dans tous les domaines de notre vie sociale en tenant compte de la question des sexes : travail, famille, école, culture.

Cette redéfinition concerne également l'éducation et doit donc faire partie de l'agenda du dialogue pour renforcer le dynamisme associatif de la Mission Éducative Lasallienne.

Par conséquent, il faut renforcer délibérément, dans un esprit de communion fraternelle et de zèle apostolique, la présence, la voix, l'action et la représentation des femmes dans tous les domaines de l'Institut, en particulier dans ceux de l'animation et de la prise des décisions.

2.2.2 La contribution des fidèles d'autres confessions à la mission éducative lasallienne.

Être lasallien, c'est avant tout une manière de vivre, d'être porteur des valeurs de sa religion, qui s'enrichissent dans le partage. Par conséquent, être Lasallien ne signifie pas appartenir à une culture ou à une croyance religieuse. Cette conviction a rendu possible l'existence et

la pertinence de Lasalliens professant d'autres religions que la religion catholique ou même de collaborateurs qui ne souscrivent à aucune croyance religieuse ou se définissent comme indifférents. Grâce à ces Lasalliens non catholiques, le monde de La Salle est plus universel et plus fraternel. Nous devons remercier l'initiative de plusieurs Supérieurs généraux qui ont fermement déclaré qu'il y a des Lasalliens qui sont membres d'autres religions, ou même non-croyants. Le document de la Mission Partagée l'indique clairement :

★ Tous les Lasalliens devraient sentir qu'ils ajoutent aux compréhensions religieuses et aux traditions spirituelles, qui sont essentielles à l'éducation lasallienne, les éléments distinctifs de leurs propres traditions religieuses en tant que chrétiens protestants, musulmans, juifs, bouddhistes, hindous, confucianistes ou shintoïstes.

Tous les éducateurs qui travaillent dans les écoles et œuvres lasalliennes sont donc invités à partager les principes communs et les accents particuliers qui sont essentiels à l'héritage lasallien. Dans la mesure où ces éducateurs sentent qu'ils peuvent apporter leurs propres dons particuliers à l'éducation lasallienne, ils peuvent légitimement se sentir participants de la mission éducative d'ensemble, poursuivie dans leur propre institution.

Ils doivent également sentir qu'ils ajoutent aux compréhensions religieuses et aux traditions spirituelles qui sont essentielles à l'éducation lasallienne, les éléments distinctifs de leurs propres traditions religieuses, comme chrétiens protestants, musulmans, juifs, bouddhistes, hindous, confucianistes ou shintoïstes. En un sens très fort,

ils doivent se considérer comme élargissant et enrichissant le sens traditionnel de l'héritage lasallien de répondre aux besoins, en apportant aux élèves leurs dons particuliers et en les partageant avec eux. Dans cet important échange de dons, l'école lasallienne peut aider à promouvoir les principes importants du dialogue œcuménique et interreligieux. (La Mission Partagée, 1997, 3.2.6.)

Pour sa part, le Pape François, après sa visite dans les États du Golfe, en février 2019, a publié en collaboration avec le grand imam d'Al-Azhar, le Document sur *La Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*. Dans la préface, ils nous rappellent que « *La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer* ».

Et ils continuent :

« Un document... qui invite toutes les personnes qui portent dans le cœur la foi en Dieu et la foi dans la fraternité humaine, à s'unir et à travailler ensemble, afin qu'il devienne un guide pour les nouvelles générations envers la culture du respect réciproque, dans la compréhension de la grande grâce divine qui rend frères tous les êtres humains. » (La Fraternité humaine pour la paix, 2019, Préface)

2.2.3 Les bienfaiteurs lasalliens.

L'héritage lasallien montre qu'aux origines de l'Institut les fondations des écoles ont surtout répondu aux invitations des autorités ecclésiastiques, évêques ou curés. De plus en plus, cependant, des écoles soutenues par des laïcs reconnus comme bienfaiteurs apparurent. Du

★ Du début du XVIII^e siècle à nos jours, l'histoire de chaque Région de l'Institut enregistre le soutien de nombreux bienfaiteurs qui ont permis la mise en place et le développement de l'œuvre lasallienne.

début du XVIII^e siècle à nos jours, l'histoire de chaque Région de l'Institut enregistre le soutien de nombreux bienfaiteurs qui ont permis la mise en place et le développement de l'œuvre lasallienne.

2.2.4 Les Jeunes lasalliens et les Volontaires lasalliens.

Tout le monde connaît la capacité des jeunes à entrer en contact avec les personnes les plus vulnérables de la société. De pair avec cette capacité, leur disponibilité à bouger, à travailler en réseau et leurs connexions, sont porteuses d'espérance. Les Volontaires lasalliens méritent une mention spéciale, eux qui sont engagés dans la mission à court et à moyen terme, dans leur lieu d'origine ou ailleurs, en ville ou dans les zones rurales.

★ La capacité des jeunes à entrer en contact avec les personnes les plus vulnérables de la société est largement reconnue.

Chaque année, des jeunes et des adultes bénévoles s'engagent sur les cinq continents dans des activités de service comme la construction de maisons, l'enseignement des langues, le travail éducatif et sanitaire, entre autres. Récemment, en certains endroits, bon nombre de jeunes ont fait l'expérience, durant un certain temps, des différents aspects de la vie communautaire des Frères.

Au cours des deux dernières décennies, le Conseil International des Jeunes Lasalliens s'est consolidé. Cet organisme, soutenu par le gouvernement central de l'Institut, coordonne de nombreux projets et activités au niveau mondial. Son activité s'inspire des trois valeurs lasalliennes fondamentales : la foi, la communauté et le service. De plus, cette activité est toujours respectueuse de la diversité culturelle et religieuse des destinataires car elle est interprétée comme une manifestation de l'Esprit qui donne la vie, renforce les relations fraternelles et touche les cœurs.

2.2.5 Les anciens élèves lasalliens.

Au terme de leur formation, de nombreux jeunes manifestent leur intérêt à faire partie d'un réseau qui continue de les accompagner pour le reste de leur vie, dans le but non seulement de perpétuer des souvenirs mais surtout de poursuivre leur formation et renforcer leurs liens professionnels. Dans le même temps, beaucoup d'entre eux cherchent à appartenir à d'autres réseaux mondiaux ayant la capacité d'établir des connexions extraordinaires, comme nombre de jeunes qui le font par le biais de l'Union mondiale des anciens élèves lasalliens (UMAEL).

★ Les associations d'anciens élèves montrent que l'expérience de l'école a créé un lien et une proximité avec le charisme lasallien. Les anciens élèves participent activement au développement de la mission.

Les anciens élèves apprécient l'impact des méthodes et des principes lasalliens sur leur développement personnel. Le grand nombre d'associations d'anciens élèves montre que l'expérience de l'école a créé un lien et une proximité avec le charisme lasallien. Les anciens élèves

ne se contentent pas simplement de souvenirs nostalgiques, mais participent activement au développement de la mission en commençant par leur école d'origine. Leurs idées et leurs expériences enrichissent le patrimoine culturel lasallien. Les anciens élèves constituent un critère utile et approprié pour déterminer dans quelle mesure l'éducation lasallienne est un instrument de salut personnel et un service à la société.

2.3 Les groupes organisés de Lasalliens.


2.3.1 Les groupes ecclésiaux de Lasalliens.

Tout au long du XX^e siècle, le charisme lasallien a attiré des groupes de disciples qui voulaient créer des établissements d'enseignement avec une personnalité juridique propre, pour répondre aux besoins locaux et/ou nationaux. La naissance de ces centres a toujours été marquée par l'influence décisive de quelques Frères de La Salle. Ainsi, il existe d'autres institutions qui partagent la finalité de l'Institut et contribuent de manière significative à la diffusion de la pédagogie lasallienne. Une déclaration sur la façon d'éduquer dans l'esprit lasallien serait incomplète si l'on ne prenait pas en compte la richesse de ces œuvres.

★ La spiritualité et le charisme de Jean-Baptiste de La Salle ont inspiré la fondation de l'Union des Catéchistes de Jésus Crucifié et de Marie Immaculée ; des Sœurs Guadeloupaines de La Salle ; des Sœurs de La Salle et de la fraternité Signum Fidei.

La spiritualité et le charisme de Jean-Baptiste de La Salle ont inspiré la fondation d'un Institut séculier appelé : Union des Catéchistes de Jésus Crucifié et de Marie Immaculée. Plus tard, deux instituts féminins de vie consacrée furent également fondés : les Sœurs Guadeloupaines de La Salle et les Sœurs La Salle. Une autre fraternité fondée plus récemment est la Signum Fidei.

2.3.2 Autres organisations lasalliennes.

 Des organisations de la société civile, des bienfaiteurs, des familles, des amis, des associations, des entreprises et d'autres acteurs contribuent également à la réalisation de la mission lasallienne.

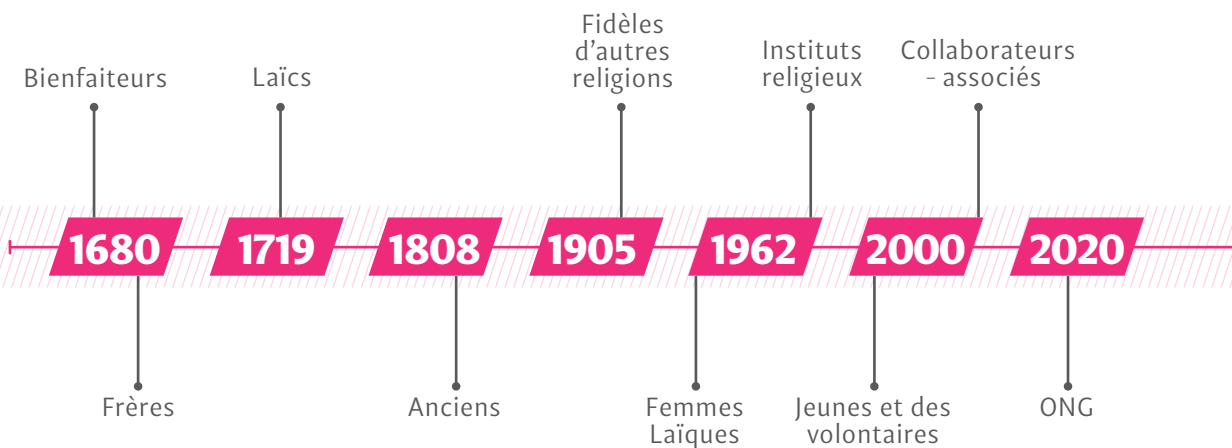
L'appel à s'occuper des plus faibles, des exclus et des laissés-pour-compte a poussé avec force le monde lasallien à rechercher des solutions d'une très grande créativité et solidarité. L'une d'entre elles a été de contacter des organisations de la société civile et de créer leurs

propres organisations, qui sont devenues des agents privilégiés pour canaliser les forces du réseau lasallien vers les zones défavorisées et promouvoir des initiatives mondiales.

La conviction de la pertinence des principes de l'éducation lasallienne se traduit par le fait que plus de personnes et de groupes s'associent à ses valeurs et ses méthodes. Conscients du potentiel de l'éducation lasallienne pour promouvoir la transformation personnelle, les bienfaiteurs aident les processus éducatifs des institutions lasalliennes. Dans le même temps, des familles, des amis, des associations, des entreprises et autres agents veulent contribuer aux projets des institutions lasalliennes. De cette façon, ils promeuvent l'égalité des chances pour les enfants et les jeunes.

LASALLIENS

Comment, en cours de route



TROISIÈME PARTIE

LES FONDEMENTS INSPIRATEURS ET PÉRENNES DE L'HÉRITAGE ÉDUCATIF LASALLIEN

“

« La pensée ascético-éducative lasallienne ne concerne pas tant le « comment éduquer » mais plutôt « comment être pour éduquer » c'est-à-dire comment vivre en soi le style et l'essence de l'éducateur. »

Saint Jean-Paul II, à l'audience donnée en 2002, à l'occasion du 300^e anniversaire de l'Institut en Italie.



3.1 Jésus-Christ : référent, inspiration, soutien et vie.

Dans la pensée de Jean-Baptiste de La Salle, le Frère est un ministre de Dieu, un témoin de Jésus-Christ dans le monde de l'éducation et il participe à la mission évangélisatrice de l'Église. Cette intuition, qui est toujours actuelle, entraîne de profondes exigences pour ceux qui choisissent de consacrer entièrement leur vie à cette mission ; parmi ces exigences, la radicalité de la suite de Jésus-Christ, la totale disponibilité pour aller vers de nouvelles frontières, l'engagement pour révéler l'amour miséricordieux de Dieu et être des témoins fiables et, donc, capables de toucher les cœurs et de transformer des vies, en particulier dans le monde des pauvres. Ce n'est qu'ainsi que ceux qui se consacrent à cette mission peuvent se dire le cœur, la mémoire et les garants de l'histoire commencée par La Salle.

De la même manière, les éducateurs lasalliens associés qui vivent leur foi dans l'Église doivent assumer leur vocation comme un ministère qui manifeste la joie de l'Évangile et le pouvoir salvifique de l'éducation chrétienne.

Les Lasalliens d'autres confessions, engagés dans la mission, sont également appelés à rendre visibles les valeurs fondamentales de

cette tradition spirituelle, telles que la foi, la fraternité, le zèle ardent et la cohérence de la vie pour ouvrir les esprits et toucher les cœurs.

★ Tous les Lasalliens sont invités à être des témoins de Jésus-Christ dans le monde de l'éducation.

Le message de Jésus-Christ est la source d'où émanent tous les principes qui animent les processus éducatifs lasalliens. Son message axé sur l'amour et le pardon est la force irrésistible pour toucher les cœurs et transformer l'histoire. Jésus a prêché la vérité et nous a appris à nous aimer les uns les autres, à toujours pardonner et à montrer le visage miséricordieux de Dieu qui accueille, guérit et rétablit. Son témoignage nous montre que les plus vulnérables, les exclus et les gens simples sont les favoris de Dieu. Par sa vie simple, contestatrice et désintéressée, il nous a appris que le plus grand des trésors est la valeur de la vie, que le commandement le plus important est l'amour, que le meilleur des engagements est la solidarité, et la plus grande grâce le service généreux.

Jésus-Christ, hier, demain et à jamais, est la source de la foi de ceux d'entre nous qui nous disons chrétiens ; c'est, sans aucun doute, la première source de l'héritage éducatif lasallien. Cependant, les valeurs qui

★ Le message de Jésus est la source de l'éducation lasallienne : amour, pardon, vérité, miséricorde, prédilection pour les exclus, valeur de la vie, solidarité et générosité, entre autres.

émanent de l'Évangile ont une dimension universelle, créant ainsi un humanisme chrétien. Cette inspiration humaniste est la force qui permet à la proposition éducative lasallienne de mobiliser et d'inspirer des hommes et des femmes de

différentes traditions religieuses ou qui, sans être croyants, découvrent l'inspiration pour leur vie dans la force des valeurs humaines qui construisent la solidarité, la fraternité, le respect de la différence, les valeurs éthiques qui renforcent le tissu social et la coexistence pacifique de citoyens responsables et engagés.

3.2 Le cœur de la mission éducative lasallienne : la communauté.

La pierre angulaire qui soutient la construction de cette mission a été et sera toujours la *communauté*. Ce fut sans aucun doute l'une des grandes intuitions du Fondateur et des premiers Frères. Plusieurs projets semblables à ceux de Jean-Baptiste de La Salle ont échoué car ils n'étaient pas fondés sur la communauté. C'est la communauté qui éduque, qui renforce ses membres, qui prend soin des faibles et nourrit leur esprit ; c'est la meilleure garantie pour répondre aux plus grands défis imaginables. Être Lasallien, par définition, c'est *appartenir* à une communauté et s'engager au sein de cette communauté dans une tâche commune.

★ Être Lasallien, par définition, c'est appartenir à une communauté et s'engager au sein de cette même communauté dans une tâche commune.

La communauté et la mission sont les deux faces d'une même médaille. La communauté est pour la mission et la mission crée la communauté ; l'une ne peut aller sans l'autre. C'est ce que les documents lasalliens ont affirmé dès le début. Grâce à cette conviction, l'impact de la mission partagée a été vraiment spectaculaire. Il suffit de regarder ce qui se passe autour de nous maintenant pour saisir rapidement la force transformatrice de la communauté.

3.3 L'esprit qui anime la communauté éducative lasallienne.

★ L'éducation lasallienne s'inspire d'une spiritualité fondée sur la foi, la fraternité et le zèle ardent.

Ce qui est spécifiquement lasallien tient à un style, une méthodologie et une tradition explicités dans une relation éducative riche, constructive et personnalisée.

Cette relation éducative s'inspire d'une spiritualité basée sur *la foi, la fraternité et le zèle ardent*. Ces trois valeurs sont significatives et pertinentes pour le monde d'aujourd'hui.

Dans la triade classique de La Salle, la foi consiste à « ne rien envisager que par les yeux de la foi, à ne rien faire que dans la vue de Dieu, à attribuer tout à Dieu ». Cette triade a été relue aujourd'hui en contemplation, discernement et abandon, respectivement.

La contemplation nous conduit au silence, à l'observation et à la capacité de regarder avec des yeux neufs ; ce sont autant de qualités favorables à la spiritualité et d'éléments pour une nécessaire éducation à l'intériorité³. Dans un monde envahi par le bruit, il importe de souligner la valeur de la contemplation comme façon de regarder l'essentiel, qui dépend d'un regard de l'âme qui transcende les sens.

Le discernement désigne un itinéraire qui part de la quête de la vérité, du jugement critique des faits, des événements, des flots d'informations qui remplissent, distraient et engagent continuellement la réflexion, le contraste, la rumination mentale, le regard du cœur.


³ Dans le monde lasallien il y a des expériences très significatives dans ce domaine, comme le Programme HARA.

L'abandon, comme l'a dit La Salle, consiste à mettre la vie, les projets, les espoirs entre les mains de Dieu ; comme *le marin qui part en mer sans voiles ni rames*. C'est l'attitude de celui qui attend tout de Dieu. C'est la source de la vertu profondément évangélique, la vertu de l'espérance.

Cette attitude de contempler l'histoire pour y trouver les germes de la paix, de la bonté et les signes des temps se traduit chez l'éducateur lasallien par la conviction que les enfants, les jeunes et les adultes représentent toujours une possibilité et un projet, une capacité et des rêves, des trésors qui se construisent au sein d'une relation éducative qui enrichit, respecte, rêve, transforme le présent, consolide l'avenir et ouvre des opportunités.

3.3.1 La foi.

Elle nous renvoie non seulement à une relation avec Dieu qui agit comme un « maître », mais elle génère également une relation éducative caractéristique et différenciatrice. Aujourd'hui, l'esprit de foi exige une dynamique personnelle et communautaire, en cohérence avec la médiation éducative, pour créer la confiance en soi, en l'autre, en l'humanité, et développer la conscience de la présence continuelle de Dieu, que nous pouvons contempler dans l'action éducative.

 La foi est active. Elle découvre Dieu dans les vicissitudes de l'histoire et trouve Jésus dans les périphéries et dans les laissés-pour-compte.

Ainsi, nous comprenons « la foi comme le fondement d'une espérance qui se traduit par l'engagement »⁴. Notre foi de Lasalliens est une foi active et engagée, « hors » du calme de nos communautés et des zones

⁴ Sauvage et Campos. Annoncer l'Évangile aux pauvres.

de confort de nos missions. C'est aussi une foi qui cherche, une foi qui risque, une foi qui s'engage, une foi qui découvre Dieu dans les vicissitudes de l'histoire et trouve Jésus-Christ dans les nouvelles p'riphéries et dans les visages des exclus et des laissés-pour-compte.

Les Lasalliens d'autres confessions religieuses ou non-croyants rencontrent des enfants, des jeunes et des adultes pauvres qui manquent de soutien pour mener une vie humaine digne et ils expriment leur humanité commune en s'adressant à eux pour leur offrir divers types de soutien afin d'améliorer leur situation.

3.3.2 *La fraternité.*

Aujourd'hui, elle acquiert des connotations essentielles dans un monde individualiste et indifférencié. L'éducation lasallienne, bien qu'elle ait mis l'accent sur la dimension communautaire, n'a pas été exempte d'un certain narcissisme. Dans certains cas, elle a beaucoup insisté sur la réussite personnelle, sur le projet personnel de vie, sur des compétences qui privilégient la compétitivité plutôt que la solidarité. En agissant ainsi, elle a adopté l'idéal de la modernité qui fait de l'homme le propriétaire, le seigneur du monde et la mesure de toutes choses.

★ La fraternité lasallienne doit également se manifester envers ceux qui pensent différemment et dans notre vision de l'Église-communauté.

D'autre part, la fraternité se manifeste également lorsque nous partageons notre table et notre chemin, non seulement en cercle fermé avec ceux qui croient et pensent comme nous, mais surtout avec ceux qui pensent différemment, dont les options religieuses sont différentes ou inexistantes, avec ceux qui nous contredisent et nous remettent

en question, et ceux avec qui, malgré tout, nous pouvons aussi avoir des rêves communs. On trouve plus facilement les voies de l'innovation dans l'oppositions des idées que dans les milieux où prévalent l'auto-référence et les éloges mutuels. Répondre à l'appel du Pape François à dépasser les frontières, demande aussi de dialoguer avec ceux qui pensent différemment.

La fraternité lasallienne doit également s'exprimer dans notre vision de l'Église-Communauté et, par conséquent, se traduire dans la vie de la communauté éducative. Heureusement, dans les cercles catholiques, une conception d'une Église synodale et servante émerge avec force, ce qui rompt, par son axe même, le paradigme du pouvoir ecclésial baricadé dans certains secteurs de la hiérarchie. Comment un Institut, laïc dès l'origine, dont les membres consacrés sont des laïcs religieux, et ayant une si forte présence d'associés et de collaborateurs laïcs pourrait-il comprendre l'Église autrement que dans cette perspective synodale ? En tant que frères et sœurs, nous sommes tous des gens qui discernent et pas simplement des gens qui obéissent.

3.3.3 Le zèle ardent.

Comme le dit la Règle des Frères, le zèle se traduit par la passion, l'engagement et la joie de faire partie d'une mission qui consiste à « toucher les cœurs », à montrer des horizons, à susciter des rêves et à participer à des processus éducatifs qui ouvrent les portes aux opportunités, contribuent à la construction de l'équité et renforcent la démocratisation des sociétés. La joie, la disponibilité et l'engagement dans le projet communautaire doivent être caractéristiques du zèle lasallien et, s'il est ardent, le feu et la passion doivent être nos marques distinctives.

★ La passion pour l'éducation doit être notre marque distinctive.

3.4 L'association lasallienne.

Depuis plus de 300 ans, « ensemble et par association » est notre style particulier, un aspect fondamental de notre charisme. Au cours des dernières décennies, nous avons observé l'évolution de cette mission, devenue mission partagée avec d'autres lasalliens de différents états de vie, et même d'autres croyances religieuses.

« Insérés dans un monde pluriculturel et multi religieux, les Frères des Écoles Chrétiennes réfléchissent au besoin d'assurer la vitalité de notre mission éducative qui ne peut être comprise que partagée avec plus de 70 000 éducateurs dans le monde entier. La conviction de travailler « ensemble et par association » continue de revêtir de nouveaux sens... De même, nous sommes conscients de cheminer ensemble avec des éducateurs d'autres confessions religieuses qui ont rencontré en La Salle une nouvelle source d'identité et de conviction pour mener leur mission éducative dans le monde d'aujourd'hui au moyen d'un dialogue interreligieux respectueux de la foi et de la culture... D'où la proposition du 45^e Chapitre général de parvenir à une Déclaration de la pédagogie lasallienne, qui exprime un itinéraire ministériel ouvert sur l'avenir, de par sa capacité à se laisser interroger par la réalité à partir des exigences de l'Évangile. »
(Cahiers Lasalliens 67, 2014, pp. 3-4)

Aujourd'hui, les Frères et les autres Lasalliens découvrent dans l'Association le sens profond de la communauté lasallienne. D'une part, les Frères ont retrouvé le vœu d'Association, d'abord entre eux, comme axe central de la relecture de leur Règle de Vie.

D'autre part, nous les Lasalliens nous nous sentons tous appelés non seulement à partager le travail, mais aussi la spiritualité et les relations communautaires. Comme à l'époque du Fondateur, nous sommes

aujourd'hui invités à répondre en association aux défis que la mission lasallienne nous pose. L'association est donc à la base de notre engagement et elle est aussi l'expression du sentiment d'appartenance.

L'association est donc un itinéraire vocationnel qui nous invite à former des communautés de foi dynamiques et intentionnelles, composées de Frères et Collaborateurs. Ensemble, nous y trouvons un espace et un temps pour partager notre foi, notre expérience et le sens de notre vie. Il existe différentes manières de penser et d'organiser ces communautés, mais nous sommes convaincus que c'est un appel de Dieu, à travers les signes des temps, à être créatifs et à mieux répondre aux besoins d'aujourd'hui. Pour y parvenir, nous devons adapter et renforcer notre formation lasallienne, apprendre à discerner ensemble et nous accompagner les uns les autres.

★ L'association est un itinéraire vocationnel qui nous invite à former des communautés où nous partageons notre foi et répondons aux besoins actuels.

3.5 Les traits de la tradition éducative lasallienne.

3.5.1 La pédagogie de la fraternité.

La centralité de la communauté se traduit par une pédagogie de la fraternité qui s'est développée avec les caractéristiques suivantes :

- a. Une fraternité affectueuse.** Les relations humaines sont un élément central de l'école lasallienne. Tous les acteurs de la vie scolaire sont impliqués : élèves, enseignants, parents et même, indirectement, les institutions sociales et politiques. Pour La Salle, il y a aussi un autre agent essentiel dans la relation éducative : Dieu.

Tout indique que La Salle a bien compris que la croissance personnelle et, par conséquent, le processus éducatif, dépend essentiellement des relations humaines. Il n'est donc pas étonnant que La Salle demande aux maîtres de conquérir le cœur des enfants. La Règle des Frères insiste sur la nécessité d'utiliser des mots tendres et affectueux, surtout avec ceux qui en ont le plus besoin.

b. Une fraternité courtoise. La Salle a grandi dans une ambiance familiale caractérisée par la civilité et la courtoisie ; il en a connu les bénéfices et les avantages personnels et sociaux ; de même, il en a compris l'utilité dans la vie. Sa publication des *Règles de la bienséance et de la civilité chrétienne* est une manifestation de l'importance qu'il attachait à ces qualités de coexistence sociale. Elles

ont été l'un des socles de son anthropologie, car l'urbanité est une condition nécessaire à la vie en société et le fondement humain de la fraternité. Il y a une

★ La pédagogie de la fraternité s'est développée avec les caractéristiques suivantes : elle est affectueuse, courtoise, ambitieuse, solidaire et universelle.

cohérence évidente entre l'éducation à la civilité et la volonté de proposer une pédagogie fraternelle. Lorsque disparaît la politesse, le tissu social s'en ressent. Pour La Salle et pour les Frères du XVII^e siècle, éduquer les enfants « des artisans et des pauvres » à la civilité, c'était leur donner une chance supplémentaire d'insertion sociale et de promotion professionnelle, et c'est toujours d'actualité.

c. Une fraternité ambitieuse. Cette ambition reposait sur la confiance donnée aux potentialités des élèves, à condition qu'ils aient été bien orientés et formés. Pour cette raison, La Salle et les premiers Frères proposèrent un enseignement plus exigeant et plus élevé. Par exemple :

- En lecture, il ne suffisait pas d'apprendre à lire pour étudier le catéchisme, mais il fallait lire intelligemment : les caractères d'impression ordinaire et toutes sortes d'écritures manuscrites.
- En écriture, il ne suffisait pas d'acquérir une écriture ordinaire, il fallait maîtriser la calligraphie ronde et cursive. Il fallait connaître les règles d'orthographe et d'écriture.
- En arithmétique, en plus de s'entraîner aux quatre opérations élémentaires, il fallait résoudre des problèmes, à partir de situations concrètes de la vie, pour pouvoir ensuite se donner la possibilité d'obtenir un emploi d'administrateur comptable.

En résumé, l'école lasallienne avait un niveau d'exigence très élevé, afin d'augmenter les chances de promotion des élèves. Et cette exigence s'appliquait et s'applique, en premier lieu, aux maîtres eux-mêmes.

A l'origine de cette ambition il y avait la volonté d'offrir aux élèves ce qui leur servirait pour leur avenir professionnel et leur insertion dans la société où ils vivaient. Cela explique l'évolution globale de l'Institut en fonction de l'augmentation des niveaux de qualification. C'est ainsi qu'apparurent les écoles secondaires et, plus tard, les centres d'enseignement technique et supérieur.

d. Une fraternité solidaire. Guidé par l'Évangile et son sens de la fraternité, La Salle ne voulait pas d'écoles qui pratiquent la ségrégation au lieu d'unir. Se référant, comme il le fait souvent, à saint Paul, il voulait, comme lui, « annoncer l'Évangile à tous ». Il ne voulait pas que les pauvres se sentent rejetés, mais au contraire, il voulait qu'ils soient acceptés et intégrés. En d'autres termes, il voulait que tous aient des chances identiques et des voies de promotion socio-économiques égales.

Cette fraternité solidaire s'est progressivement développée au fur et à mesure du développement de l'Institut. Elle ne se limitait pas aux enfants qui fréquentaient régulièrement les écoles, mais elle s'étendait à d'autres jeunes ayant des besoins éducatifs ou pastoraux et qui, autrement, n'auraient pas pu poursuivre leur formation. Il suffit de rappeler que, comme mentionné dans la première partie de ce document, La Salle a lancé des œuvres très concrètes, comme les écoles du dimanche pour s'occuper des ouvriers ou travailler avec des jeunes difficiles, et qu'au cours des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles l'éventail des services éducatifs est devenu très large et s'est étendu au monde entier.

Ces initiatives démontrent que la fraternité lasallienne est universelle car, à travers l'éducation, elle s'efforce de réintégrer les jeunes en difficulté dans l'école, dans l'Église, dans la société. Toute action d'intégration contribue à la fraternité humaine.

e. Une fraternité universelle. La vision de Jean-Baptiste de La Salle était partagée par tous les diocèses de France et au-delà, influençant même de nombreuses Congrégations religieuses dédiées à l'éducation des filles. Il ne fait aucun doute que sa vision l'a poussé à établir l'Institut à Rome, le centre de l'Église. C'était un témoignage de catholicité essentiel pour l'Institut.

De même, La Salle a découvert que les maîtres avaient un rôle irremplaçable, mais qu'ils devaient s'y préparer. Il avait besoin d'enseignants bien formés et professionnellement compétents, prêts à rechercher sans cesse la qualité, l'excellence. Pour cette raison, il insistait constamment auprès des Frères pour « que l'école aille bien ». À cette fin, il a rapidement organisé la formation des maîtres, une préoccupation qui a été présente tout au long de l'histoire de

l'Institut. L'acquisition de connaissances et le développement de compétences sont un devoir de justice envers les élèves et non pas une simple recherche de notoriété personnelle.

De plus, nous avons toujours cru que les maîtres doivent travailler en association. En tant que fondateur, La Salle s'en est rendu compte dès le début et ce fut l'aspect le plus fructueux de ses intuitions pédagogiques. L'association devint la caractéristique fondamentale de l'Institut et elle l'est actuellement du monde lasallien. Des années d'expérience, de difficultés, de réflexion et de prière ont été nécessaires pour atteindre une conscience claire de l'esprit et du travail en association.

Le dynamisme associatif plonge ses racines dans l'histoire. L'impact positif de l'association ne s'est pas arrêté à l'époque du Fondateur. Il est surpre-

nant de voir comment la force de l'association a permis à l'Institut de surmonter les difficultés et d'offrir des solutions alternatives, provisoires ou durables, aux défis auxquels il est confronté. Depuis quelques décennies, nous avons une conscience plus claire du rôle central de l'association dans le fonctionnement, le dynamisme et l'avenir du réseau des centres lasalliens. Cela dépend sûrement du fait que, dès son origine, l'association garantissait :

- la cohésion des équipes pédagogiques,
- la qualité du discernement collectif,
- la stabilité d'un projet commun,
- la disponibilité et la solidarité entre ses membres,
- la chaleur du vivre-ensemble, et
- les possibilités d'ouverture à l'universel.

★ Partant des réalités du contexte et des besoins particuliers des enfants et des jeunes, l'école lasallienne prépare le chrétien, le citoyen et le professionnel.

3.5.2 Éduquer à et pour la vie.

Les trois siècles qui nous séparent de Saint Jean-Baptiste de La Salle ont été fertiles, comme en témoigne la continuité de son héritage éducatif et spirituel et l'affirmation de ses intuitions originelles dans des contextes divers. La tradition continue à vivre car elle évolue en permanence ; constamment réactualisée, elle continue de proposer des voies, des horizons et des opportunités, et elle est en mesure de dialoguer avec les courants pédagogiques et didactiques qui apparaissent régulièrement.

L'éducation lasallienne est étroitement liée à la vie parce qu'elle part des expériences de la vie et qu'elle prépare à une insertion réussie dans la société, en particulier dans le monde du travail. Partant des réalités du contexte et des besoins particuliers des enfants et des jeunes, l'école prépare le chrétien, le citoyen et le professionnel. L'éducation lasallienne est pratique, elle comporte des séquences bien définies, une observation constante et une évaluation permanente des processus.

a. La dimension sociale de l'éducation. L'éducation lasallienne a une dimension sociale inaliénable car elle plonge ses racines dans l'Évangile et dans « la promotion de la dignité humaine, de la solidarité entre tous les êtres humains et du développement intégral et durable ». Lorsque vous optez pour l'humanisation et la justice sociale comme source d'inspiration, le résultat éducatif est essentiel, la neutralité n'est pas possible.

La Salle, dès le début, a créé des options claires pour « les enfants des artisans et des pauvres ». Dans notre réalité actuelle, la pauvreté et les urgences éducatives sont répandues, mais il n'est pas très difficile d'identifier les populations à privilégier dans notre mission. En fait, c'est le service éducatif des pauvres qui donne « sa spécificité à l'Institut ». Il ne s'agit pas d'exclure d'autres groupes

humains ; par notre ministère, nous sommes présents dans divers contextes sociaux, politiques et économiques. Il y a 40 ans, l'Institut a souligné que le service éducatif des pauvres est indissociable de la promotion de la justice. Et il n'y a pas que les pauvres qui sont condamnés à des conditions de vie indignes, mais aussi les exclus et les laissés-pour-compte.

Le monde globalisé, qui à la fin du XX^e siècle était si enthousiasmé par l'ouverture des économies, la circulation des connaissances et des capitaux, « le village global », présente aujourd'hui des aspects qui révèlent que l'illusion a fait place à la déception. Les exemples sont nombreux : de nouveaux murs séparent les pays, les portes se sont fermées aux immigrés, la xénophobie est exacerbée partout, des peuples entiers se retranchent derrière leurs craintes de ceux qui sont « différents » et se radicalisent pour se refermer dans des positions nationalistes porteuses de violence, de racisme. En bref, nous assistons à la perte du sentiment que l'histoire est une, interconnectée et commune, et que le sort de l'humanité est en danger.

b. Éducation intégrale et inclusive. Elle est intégrale car elle aborde la totalité de la personne : ses habitudes, le soin du corps, les émotions et les affections, les bonnes manières, le développement intellectuel, la formation des valeurs, la dimension éthique et esthétique, la préparation professionnelle, la dimension spirituelle exprimée dans l'intériorité et par la connaissance de Dieu. Elle est inclusive car elle unit la théorie et la pratique, donne unité et sens, prépare le citoyen ; c'est-à-dire « elle enseigne à bien vivre ».

c. Éducation chrétienne. L'école lasallienne est d'origine chrétienne. Cette affirmation soulève des questions qu'il est important d'analyser puisqu'elles définissent le sens de l'évangélisation, de la caté-

chèse, de l'étude des traditions religieuses, de la communication de valeurs communes, de la présentation ou de la prédication de Jésus-Christ, du mystère de l'Église.

Des questions relativement résolues il y a quelques décennies, comme le rôle du religieux dans la vie sociale, la relation de l'être humain avec la transcendance, le salut, la recherche spirituelle au-delà du religieux, sont devenues aujourd'hui complexes, ou du moins sont traitées

de manière différente. La compréhension du rôle de l'Église catholique dans un monde pluriel et le rôle des croyants au sein de l'Église sont des thèmes importants qui déter-



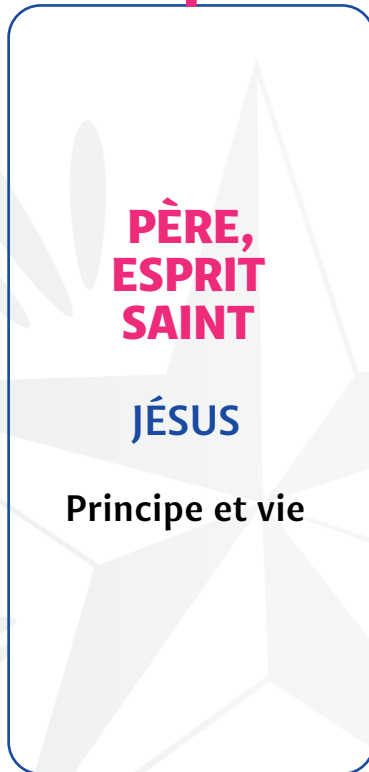
L'éducation à la vie et pour la vie est : sociale, intégrale, inclusive, chrétienne, centrée sur l'étudiant, efficace et active.

minent les mêmes processus d'évangélisation et de catéchèse. Ces questions ne peuvent pas être négligées car un très grand nombre de Lasalliens, étudiants et enseignants, appartiennent à d'autres confessions chrétiennes, à différentes confessions et traditions religieuses, ou vivent une spiritualité très personnelle sans affiliation. Cette richesse incontestable pose également des défis importants pour les Lasalliens dans le domaine de l'œcuménisme, de la liberté religieuse et de l'interculturalité.

d. Éducation centrée sur l'élève. L'un des fondements essentiels de la pédagogie lasallienne est la connaissance que l'enseignant doit avoir de tous ses élèves et de chacun en particulier. Pourquoi cette connaissance est-elle si importante ? Parce que c'est une condition pour s'occuper de façon adéquate du point de vue pédagogique de chaque élève, c'est-à-dire de mettre en place le binôme connaître-procéder. Connaître « distinctement » chacun - ses particularités, son rythme d'apprentissage, sa personnalité, etc. - est une condition pour enseigner en portant une attention différenciée, une attention adaptée et personnalisée. Ainsi, on peut comprendre certains principes pédagogiques essentiels qui sont requis pour progresser : l'exigence, la flexibilité, le suivi logique, la complexité.

e. Une éducation efficace et active. « Que l'école aille bien » n'est pas un simple vœu pieux, encore moins une inspiration simpliste et creuse ; c'est le résultat d'un travail concerté dans toutes les relations éducatives. Le travail de création, d'innovation ou de transformation et, dans tous les cas, de planification, d'organisation, d'exécution et d'évaluation. Tout cela implique des dispositions éducatives, correctives et proactives.

CONTEXTE



APPEL
à une

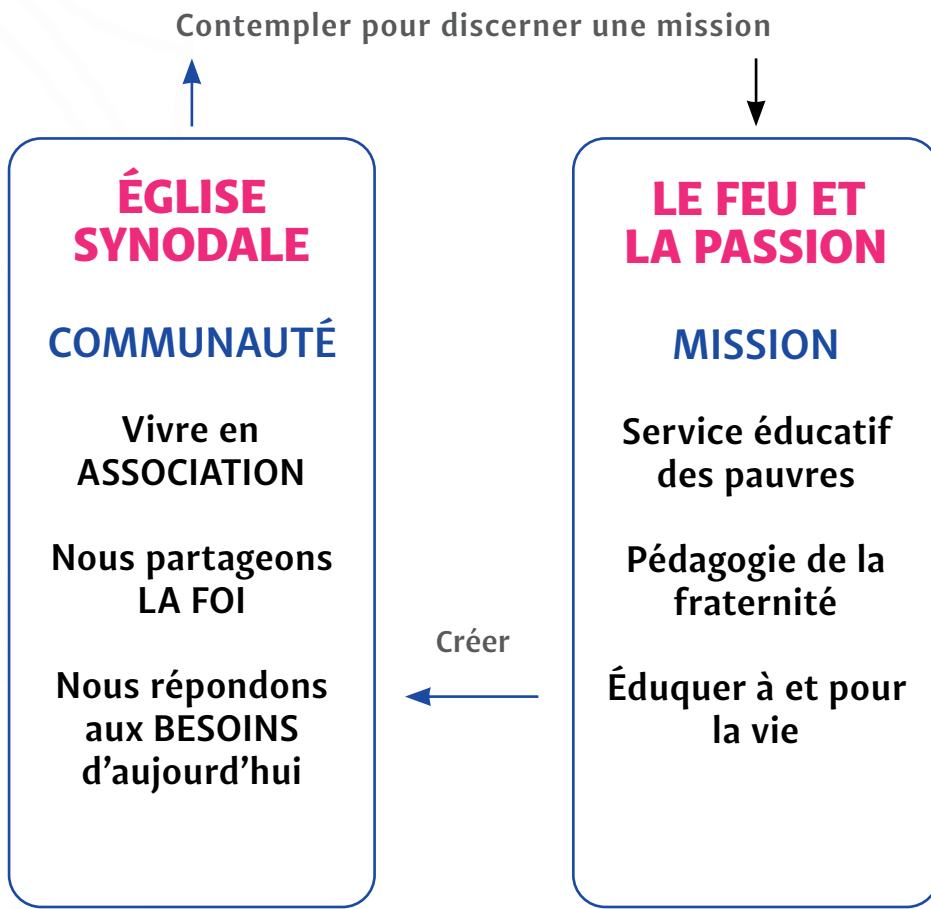


Il CONTEMPLÉ et se
met en présence



Il ABANDONNE
sa vie

ET SOCIÉTÉ



Jésus appelle à la création d'une communauté pour la mission.
Jésus appelle à une mission qui crée une communauté.
En partant des réalités du contexte et des besoins particuliers des enfants et des jeunes, l'école lasallienne découvre sa mission et prépare les personnes, les citoyens et les professionnels.

QUATRIÈME PARTIE

REGARD SUR L'AVENIR. LES DÉFIS DE LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE

“

« Chers fils spirituels de Jean-Baptiste de La Salle, je vous exhorte à approfondir et à imiter sa passion pour les plus petits et les exclus. Dans le sillage de son témoignage apostolique, soyez les protagonistes d'une « culture de la résurrection », en particulier dans les contextes existentiels où prévaut la culture de la mort. Ne vous laissez pas d'aller à la recherche de ceux qui se trouvent dans les « tombeaux » modernes du désarroi, de la dégradation, du malaise et de la pauvreté, pour leur offrir l'espérance d'une vie nouvelle. »
Pape François, à l'audience à l'occasion du tricentenaire de la pâque éternelle de Jean-Baptiste de La Salle.



Les processus sociaux vertigineux que vit le monde ont un impact direct ou indirect sur les propositions éducatives. Par exemple : les migrations modifient le profil des sociétés ; les perturbations technologiques ont transformé notre mode de vie et nos relations; le consumérisme prédateur a changé le paysage naturel et menace la survie ; la dynamique politique a abîmé la démocratie et la liberté ; la biotechnologie a modifié le concept de la vie et de la mort; le questionnement des grands récits religieux a ébranlé les religions et les systèmes éthiques; et l'arrivée de la quatrième étape de la révolution industrielle, ou plus exactement, de la première étape de l'ère numérique, a montré l'incapacité de l'État-nation à la maîtriser. Ainsi, ce qui est permanent c'est le changement, et l'incertitude en est la caractéristique.

Nous devons vivre les bouleversements du présent en tant qu'héritiers d'une tradition tricentenaire qui nous unit, mais aussi qui nous invite à repenser l'éducation pour les nouvelles générations. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions relever le défi d'offrir une éducation adaptée aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui. Cependant, il est clair qu'une tradition disparaît si nous ne parvenons pas à la mettre à jour et à

la relire en tenant compte des nouvelles réalités et des défis du lieu où elle se trouve. Il serait anachronique de simplement transférer les méthodes et processus des origines de notre tradition, sans les adapter au contexte actuel.

De plus, il est nécessaire de réfléchir pour éclairer l'action actuelle, dans la ligne des valeurs fondamentales et des intuitions originelles. De cette façon, l'éducation lasalienne continue d'évoluer et de motiver le discernement communautaire et la créativité éducative. Cette croissance

constante permet à des organisations telles que les assemblées internationales, régionales et de district, y compris les conseils de la mission, de se ressourcer et de se renforcer par l'association. Il est passionnant de le faire, non pas comme de simples exercices intellectuels mais comme des occasions de créer, de risquer, de décider et d'agir.

Bien que les réalités actuelles soient complexes, voire écrasantes, elles sont toujours l'occasion de repenser à la valeur incalculable de l'éducation et de son impact social. Notre patrimoine vivant est un réservoir d'espérance et une invitation constante à la réflexion et à l'action. Notre perspective de l'histoire comme lieu de la révélation de Dieu est la source qui inspire les engagements, nous donne précisément la vision et les raisons de regarder avec joie, sérénité et espérance les défis qui se transforment toujours en possibilités et en promesses.

★ Vivre les bouleversements du présent en tant qu'héritiers de La Salle nous appelle à repenser sans cesse l'éducation. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons offrir une éducation pertinente aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui.

Les réalités du monde nous poussent à assumer des positions proactives et non réactives qui nous placent à la pointe de l'innovation pédagogique. Ces contextes se caractérisent, entre autres, par la disparition des frontières entre les sciences et la relative autonomie de la physique, de la biologie et des technologies numériques, qui a favorisé l'émergence de la bio-informatique, de la biotechnologie et de l'info-technologie. Ces nouvelles combinaisons entre la science et la technologie défient tous les modèles et les positions éthiques, religieux, philosophiques, anthropologiques, politiques, sociaux et historiques qui, à leur tour, obligent à une réflexion permanente de l'acte éducatif.


L'éducation a également joué un rôle politique tout au long de l'histoire, et c'est pourquoi on a attribué un pouvoir énorme à l'éducation et au savoir⁵. L'éducation lasallienne se doit donc d'aborder et de bien comprendre certains thèmes essentiels ; par exemple, le développement de l'éducation dans la société du savoir, la formation à la citoyenneté, la construction de l'équité dans le cadre de la justice sociale, le renforcement de la démocratie et l'éducation de personnes critiques, réfléchies, libres et autonomes. Dans le même temps, l'éducation formelle est également devenue un générateur de connaissances et un arbitre épistémique dans le flot débordant et déroutant de l'information.

Ainsi, l'éducation a un profond impact social que nous ne pouvons ignorer. Au contraire, nous devons comprendre très clairement ses intentions, ses approches et ses priorités. Aujourd'hui, plus que jamais, il nous faut

⁵ Le savoir est le pouvoir. Bacon (*ipsa scientia potestas est*) et Hobbes le déclarèrent déjà lors de l'avènement de la méthode scientifique, mais, de la même manière, tout le processus éducatif a une dimension sociale et politique très importante, comme l'a bien compris Paulo Freire, entres autres.

être clairvoyants quant au type de société et de personne que nous voulons aider à construire ainsi que pour ce qui est du rôle de l'éducateur et de l'école que nous voulons dans les divers contextes actuels.

4.1 Ensemble et par association pour le service éducatif des pauvres.

 La promesse moderne d'une école pour tous est encore un objectif à atteindre. Le grand défi de l'éducation lasallienne est d'être accessible aux plus pauvres.

L'époque actuelle montre différents visages de la pauvreté et de la marginalisation, qui posent un défi à l'Association lasallienne. Dans de nombreuses régions du monde, la promesse moderne d'une école pour tous est encore une illusion. De nombreux enfants sont peu ou pas

instruits en raison de la pauvreté, des guerres, des processus migratoires, de la marginalisation sociale, des épidémies, de l'incapacité à accéder aux nouvelles technologies, des conflits internes, de la ségrégation raciale ou sexuelle, des grossesses chez les adolescentes, du travail des enfants et autres formes d'exclusion. La pauvreté frappe durement surtout les zones rurales profondes des pays en développement et les ceintures de misère aux périphéries des villes. Dans ce contexte, la défense des droits de l'enfant prend tout son sens.

Au cours des dernières décennies, la plupart des pays - même les plus pauvres - ont considérablement augmenté l'offre scolaire, sans pour autant garantir la qualité des processus éducatifs ; ils ont ainsi fait de l'éducation le principal facteur d'exclusion. En d'autres termes, il y a toujours la tension entre le taux de scolarisation et la qualité de l'offre, entre scolarité et apprentissage. La mauvaise qualité de l'éducation

donnée aux pauvres les prive de l'accès aux chances que la naissance, le nom de famille ou le statut social leur ont refusées, perpétuant ainsi la marginalisation et les conditions de misère dans lesquelles nombre d'entre eux vivent. Une éducation de qualité est un moteur de mobilité sociale car elle renforce la démocratie, réduit considérablement la pauvreté et génère l'inclusion et l'équité.

Pistes et recommandations :

Il existe un nombre impressionnant de réponses éducatives innovantes dans de nombreuses parties du monde lasallien ; elles sont de véritables réponses au problème de la pauvreté. Cependant, l'engagement éducatif avec les pauvres est insuffisant s'il n'est pas étroitement lié à la cause de la justice sociale et de l'équité (Circulaire 412, 1980, 9). La misère et la marginalisation sont le produit de systèmes politiques et économiques qui fabriquent la pauvreté, en privilégiant un petit nombre de personnes, en concentrant la richesse, en favorisant la corruption et en oubliant l'essence de la politique, qui est de construire le bien commun. Le service éducatif des pauvres est essentiellement consacré à la cause de la justice qui, à son tour, promeut des sociétés équitables, inclusives et respectueuses de la dignité des personnes et soucieuses de satisfaire pleinement leurs besoins.

Dans ce contexte, le grand défi de l'éducation lasallienne est précisément d'être accessible aux plus pauvres. D'autres défis comprennent la formation de citoyens critiques et conscients de la réalité, l'engagement de leurs projets de recherche dans des causes visant à surmonter la marginalisation et la misère, la proposition de solutions aux problèmes de la faim et l'approfondissement de la compréhension des processus sociaux et politiques. En somme, l'éducation lasallienne est appelée à concevoir des propositions éducatives qui permettent l'expansion d'une

éducation de qualité et l'articulation de l'enseignement supérieur avec les enseignements de base, pour assurer la meilleure suite possible des systèmes éducatifs dans une dynamique d'intégration.

Résoudre les grands problèmes de l'éducation des pauvres et servir la justice ne sont pas l'apanage des Lasalliens. Notre association n'est pas seulement entre nous ; elle l'est aussi avec de nombreuses organisations ecclésiastiques, confessionnelles, non gouvernementales, civiles ou étatiques, avec lesquelles nous faisons cause commune en faveur de l'humanité. Surmonter tout esprit sectaire et grégaire est nécessaire pour faire partie des forces qui, unies, peuvent faire beaucoup pour la justice et l'équité. Le désir vaniteux d'occuper le devant de la scène est ennemi de la solidarité et promoteur d'égoïsmes parasites qui corrodent la force de l'Évangile et empêchent de surmonter les grands problèmes de l'humanité.

4.2 Un humanisme solidaire.

Déjà au 20^e siècle, on apercevait ce qui est une réalité à l'aube du 21^e siècle. Les progrès vertigineux de la science ont changé non seulement les structures du pouvoir, mais aussi, à la base, les moyens de production et les relations personnelles, familiales, sociales et professionnelles.

Cette réalité a donc un impact sur la viabilité de l'école en tant que telle, et également, sur son organisation et ses programmes, sur les interactions éducatives, la formation continue des enseignants, l'évaluation et les valeurs qui l'inspirent. En bref, la réalité vécue a une influence sur les projets éducatifs réels et déclarés, et pas seulement sur les projets idéaux, aussi beaux qu'inatteignables, qui ne parviennent pas à indiquer des horizons pertinents dans les nouveaux contextes.

Pistes et recommandations :

Il est donc essentiel de bien avoir à l'esprit qu'une des intentions de nos projets éducatifs est de promouvoir le dialogue entre la science et l'humanisme. Au cours de ce dialogue, la science met en cause l'éthique et la dimension spirituelle des personnes et, en même temps, celles-ci contestent et mettent en cause la connaissance scientifique. L'université est un lieu privilégié pour la promotion de ce dialogue. Cela n'empêche pas de favoriser dans l'enseignement primaire et secondaire aussi bien le goût des sciences humaines et le type de connaissances qui les nourrissent que la beauté, la logique et la méthode qui caractérisent la science. Bertrand Russell l'exprime magnifiquement : « Dans l'éducation comme dans les autres sujets humains, il n'y a qu'une seule façon de progresser et c'est la suivante : la science exercée par amour. Sans science, l'amour est impuissant ; sans amour, la science est destructrice. » (Bertrand Russell, 1926, 153)



Le projet lasallien est né aux frontières de la déshumanisation. Notre engagement dans la formation a favorisé le soin et la préservation de ce qui est humain.

Ces thèmes sont très sensibles pour l'éducation lasallienne, et ils ne doivent pas être évités ni se transformer en propositions dogmatiques. C'est dans le dialogue entre la foi, l'éthique et la raison que la proposition chrétienne peut s'enrichir dans le vécu des contextes actuels. Il ne s'agit pas d'un « relativisme pratique » ni d'un « relativisme doctrinal », tel que défini par le Pape François dans *Evangelii Gaudium* et dans *Laudato Si*. Au contraire, le dialogue exige l'acceptation des référents de la loi naturelle et de la vérité révélée, qui mettent les réalités en contexte sans, pour autant, « privilégier les convenances du moment ».

Fidèles à notre tradition, nous avons amorcé le projet lasallien aux confins de la déshumanisation. La Salle et les premiers Frères, « saisis » par le sort des pauvres, ont créé l'école chrétienne pour offrir des chances d'inclusion, d'accès au savoir et aux arts et métiers à ceux qui étaient en marge de l'éducation. Cette école inclusive repoussait les cloisons rigides des divisions sociales qui prévalaient à l'époque. Cette présence chrétienne lasallienne, comme le montrent abondamment nos documents historiques, n'a jamais été uniquement destinée à réaliser des conversions ou à faire du prosélytisme.

Étant la tradition éducative lasallienne humaniste, notre engagement dans la formation a favorisé le soin et la préservation de ce qui est profondément humain. Un point qui s'enrichit constamment, qui ouvre la voie, qui met en question ses conditions, possibilités et formes d'expression, et la communication de valeurs et de vertus qui, au final, sont la dynamique même de l'éducation. Comme le Pape François l'exprime magnifiquement, « en parlant des racines, des valeurs, nous pouvons parler de vérité, de bonté, de créativité... On ne peut pas éduquer sans induire la beauté, sans induire la beauté du cœur ... J'oserais dire qu'une éducation n'est pas réussie si elle ne sait pas créer des poètes. Le chemin de la beauté est un défi qu'il faut relever⁶. »

La formation éthique est essentielle dans notre proposition. Traditionnellement, nous avons adopté les principes directeurs de la pensée chrétienne sur l'éthique. Cependant, la compréhension de l'éthique chrétienne dans des contextes sécularisés va au-delà de l'interprétation dogmatique ou cloisonnée de ses valeurs ; c'est plutôt dans le

⁶ Discours du Saint Père François aux participants du Séminaire sur « Éducation : Le pacte mondial » 7 février 2020.

déploiement constant et efficace de ses paris, c'est-à-dire dans l'actualisation de sa pertinence dans des milieux qui, plus que jamais, sont hétérogènes, voire hostiles.

Aujourd'hui, l'inclusion ne suffit pas, même la justice sociale et l'équité ne peuvent se limiter à la réalité d'un pays ou à une délimitation géographique. Le sort de la planète exige qu'on fasse choix d'un humanisme solidaire et universel. Dans cet humanisme nous devons valoriser la pédagogie de la fraternité - notre grand trésor et composante primordiale de notre proposition - car elle constitue une caractéristique essentielle de notre héritage et de notre tradition de trois siècles. La fraternité, sans aucun doute, s'exprime dans la solidarité, comme une valeur qui en découle, mais elle nous fait aussi nous sentir comme des frères et des sœurs qui marchent ensemble à la recherche de sens et sont engagés dans les grandes causes de l'humanité.

De même, la fraternité humanise l'éducation, car elle aide à mettre en relation les différentes générations, elle mondialise l'espérance et sensibilise à la responsabilité en ce qui concerne l'attention aux personnes, à la nature, à la vie sur la planète et au développement durable. Fraternité qui se concrétise dans l'amour sur le plan civique et politique, qui freine la dégradation morale, promeut l'engagement envers le bien commun et isole de toute culture nuisible.

4.3 Citoyenneté et vie politique.

Le système démocratique est l'une des grandes conquêtes de l'humanité. De nombreux siècles d'essais allant des sociétés tribales et esclavagistes, en passant par les absolutismes impériaux et monarchistes, les dictatures de toutes sortes, par les régimes à parti unique, nous permettent de penser que le modèle politique le plus civilisé est

la démocratie. Bien qu'elle soit imparfaite et perfectible, voire remise en question, c'est la meilleure façon que l'humanité a trouvée pour préserver la liberté, rechercher la justice et administrer la vie sociale.

S'il est vrai que l'avènement de la démocratie n'a pas toujours apporté le développement souhaité et l'équité attendue, il n'en demeure pas moins que la réponse aux limites de la démocratie n'est pas de nier son potentiel mais de s'engager à la renforcer. Nous l'avons parfois appris à nos dépens et cela remet également sérieusement en question nos méthodes éducatives. La participation et le contrôle politique, concrets à la démocratie, ont été assez souvent oubliés dans notre formation et notre action. Nous nous sommes contentés de participer au système électif sans nous soucier du suivi ni de demander des comptes aux élus.

Pistes et recommandations :

La fragilité des organisations sociales et la formation insuffisante de citoyens conscients de leurs responsabilités politiques ont favorisé la propagation d'une corruption apparemment incontrôlable et l'existence de citoyens indifférents aux problèmes politiques. Ces problématiques portent en elles le germe de la destruction des institutions et le flétrissement de la démocratie. Nous n'ignorons pas l'existence de projets éducatifs non critiques qui, de façon voilée, favorisent des modèles contraires à la communion, à la justice sociale, à la défense de la vie et contraires aux valeurs authentiques de l'Évangile et d'autres traditions religieuses vénérables.

On pourrait parler de pédagogies pour la formation aux valeurs essentielles à l'humanisme ; par exemple, le rapprochement aux réalités sociales des périphéries existentielles et sociales. Ce rapprochement est

générateur de questions qui forment des cadres axiologiques, suscitent des comportements éthiques et articulent des connaissances sur la réalité, la responsabilité sociale et l'avenir de l'humanité elle-même.

Dans tous les cas, il s'agit d'une formation à la citoyenneté, par le biais de moyens éducatifs qui construisent la connaissance solidaire d'une éthique de l'attention incarnée dans la responsabilité et la solidarité.

L'école a un rôle fondamental, bien que non exclusif, dans cette formation. Pour remplir son rôle, elle doit elle-même créer un climat favorable de respect et d'ordre, en mettant en place des normes claires, des politiques de gestion des conflits, des environnements qui favorisent la solidarité et des situations permettant de visualiser, d'évaluer et d'anticiper l'impact et la responsabilité sociale générés par les

décisions personnelles et collectives. En outre, la formation à l'écologie globale et le souci du beau permettront également à ces espaces d'éduquer et de faciliter l'apprentissage.

Ainsi, notre école ne peut renoncer à son rôle crucial dans la formation de citoyens en mesure d'exercer leurs droits, de remplir leurs devoirs, de défendre l'intérêt public, de renforcer le tissu social, de participer aux processus démocratiques, de s'intéresser à la politique et à la dimension politique, de grandir du point de vue éthique et dans sa dimension esthétique. Ces citoyens doivent être porteurs d'une éthique



Notre école ne peut pas renoncer à son rôle crucial dans la formation de citoyens capables d'exercer leurs droits, de remplir leurs devoirs, de défendre l'intérêt public, de renforcer le tissu social, de participer aux processus démocratiques et de s'intéresser à la politique et à la vie politique.

civique qui se manifeste de manière cohérente dans leurs actions quotidiennes, à travers l'honnêteté, la solidarité, la transparence, la responsabilité et l'empathie.

4.4 Pensée critique et intériorité.

Les nouvelles technologies ont un grand potentiel éducatif. Elles permettent d'avoir à portée de main de grandes quantités d'informations, de naviguer dans des océans incommensurables de connaissances, d'accéder à des millions de documents, de savoir en temps réel ce qui est découvert et les sujets sur lesquels les scientifiques travaillent. Grâce à elles, nous pouvons interagir avec des personnes pour discuter et échanger des idées et des expériences ; bref, leurs possibilités dépassent l'imaginable. Certes, ces possibilités comportent également des dangers. Nous savons, par exemple, combien de problèmes a suscité la communication anonyme à tout-va avec des personnes qui traquent, corrompent, détruisent, attirent, volent et manipulent, en se protégeant derrière l'anonymat des réseaux.

La superficialité et une vie intérieure pauvre sont des motifs de préoccupation car elles facilitent l'empire de la « post-vérité » : son influence a fait que les faits objectifs importent moins à l'opinion publique que les émotions et les croyances personnelles.

Ainsi, cet empire remplace la vérité par des mensonges fréquemment répétés, qui exacerbent les sentiments et donnent lieu à des positions qui créent un décalage entre ce que l'on ressent et pense et ce qui est dit. En outre, il institutionnalise le mensonge soutenu par cette morbidité secrète qui, dans l'intime, accepte sans critique les décisions politiques fondées sur des raisons fallacieuses, bien que la réalité les contredise. Une circonstance aggravante est que ce monde « fluctuant

» commence à être gouverné par des gens qui mentent ouvertement et qui sont convaincants ; Ils nient l'indéniable (le réchauffement climatique, l'évolution de la vie, les droits des minorités, l'inclusion et le respect des femmes), ils promettent la lune et réveillent le côté anarchiste, raciste, homophobe, narcissiste qui se niche souvent dans certains cœurs.

Pistes et recommandations :

Nous sommes confrontés au besoin urgent d'éduquer à la contemplation, à l'intériorité et à la profondeur. En résumé, aujourd'hui, plus que jamais, il est important de former les gens à la capacité de jugement, de les aider à développer leur capacité d'analyse et de pensée critique, à trans-

★ Aujourd'hui plus que jamais, il est important de former les gens à la capacité de jugement, de les aider à développer leur capacité d'analyse et de réflexion critique, de promouvoir la dimension spirituelle et l'intériorité des jeunes.

former leurs doutes en moteur de recherche. Il est indispensable qu'ils apprennent à digérer, par la contemplation, la réflexion et le silence, les abondantes informations ingérées, à les utiliser pour comprendre le monde et ses relations, et communiquer avec les autres pour exprimer une pensée propre, raisonnée et calme. L'éducation doit être patiente et tranquille. Ces qualités peuvent s'exprimer à travers les métaphores de « ruminement intérieur » et de « cuisson à feu doux ».

Il est donc urgent de promouvoir des pédagogies qui favorisent la lecture et suscitent une discussion qui multiplie les arguments et génère des positions personnelles s'appuyant sur des opinions éclairées et une conceptualisation claire et précise. Ce type de lecture est essen-

tiel compte tenu de la dispersion impressionnante qui résulte de la lecture sur le web ; les *hyperliens* suggèrent de passer d'une idée à une autre, d'un auteur à l'autre, jusqu'à inonder d'informations qui ne permettent pas de donner une idée complète et personnelle sur un sujet. La lecture de livres complets, leur analyse, la discussion de groupe sont des moyens qui favorisent la profondeur, la méta-analyse, le dialogue avec l'auteur et aident à comprendre d'autres perspectives. Toutes ces conditions sont nécessaires pour atteindre une profondeur de pensée et dépasser la superficialité qu'impose la fragmentation.

Le monde des réseaux sociaux peut favoriser la légèreté et la perte d'intériorité, jusqu'à la vacuité. L'éducation lasallienne se sent appelée à offrir des moyens qui favorisent la réflexion et la prise de conscience, ainsi que des options qui apportent des réponses aux questions sur le sens de la vie, du monde et de l'histoire.

D'un autre côté, l'éducateur lasallien, enflammé d'un zèle apostolique, se sent mis au défi de favoriser la dimension spirituelle et l'intériorité chez les jeunes. Pour cela, il conçoit des méthodologies, crée des alliances et motive les jeunes à accroître cette dimension humaine capable d'éclairer leur être. L'utilisation exagérée et non critique des moyens technologiques de communication, le désir d'immédiateté, les relations éphémères et l'autosatisfaction empêchent les jeunes de se connaître et de se développer pleinement. Les vertus que l'on cultive et qui s'épanouissent de l'intérieur de la personne ont besoin d'un espace pour être appréciées et fleurir.

La crise spirituelle se manifeste fondamentalement dans la perte du sens de la vie et dans des religiosités incompatibles avec la défense de ce qui est profondément humain et dépourvues de toute expression réelle de miséricorde et de responsabilité dans la relation avec les autres. Cette réalité doit nous conduire à travailler sans relâche pour

que les réseaux sociaux soient aussi des réseaux humains. La solitude entourée de bruit, la vie des adolescents dans des bulles de mondes virtuels, les dépendances absolues et la perte de liberté dans le monde des nouvelles technologies sapent les relations interpersonnelles et la communication profonde de l'être et du sens. Dire Lasallien c'est dire relationnel ; tout ce qui est Lasallien est donc l'expression des valeurs les plus authentiques de l'Évangile et de toutes les traditions religieuses les plus vénérables. Ces valeurs incluent aimer son prochain comme soi-même, pardonner, accompagner et exprimer par la miséricorde la présence de Dieu qui est amour.

4.5 Écologie intégrale.

Dans des contextes qui favorisent le consumérisme, le matérialisme, la compréhension réductrice de l'affectivité, entre autres, les jeunes ont du mal à trouver des réponses à leurs questions existentielles, voire à se poser de telles questions ; par conséquent, ils ne trouvent souvent pas de réponse qui satisfasse leur soif, leur raison d'être. Le cœur humain est porteur de graines de bonté et de générosité ainsi que de la capacité à s'engager pour ce qui est droit, juste, beau et profondément humain, ce qui constitue le point de départ pour comprendre l'écologie intégrale.

Pistes et recommandations :

Les possibilités de l'éducation lasallienne sont énormes pour la création et le renforcement de propositions éducatives de « citoyenneté écologique » (LS, 211). *Laudato Si* propose une éducation qui prenne en compte et valorise les réalités d'une « maison commune » dégradée, non respectée, surexploitée et mal entretenue. Ainsi, il convient de

rappeler que : « *L'éducation sera inefficace, et ses efforts seront vains, si elle n'essaie pas aussi de répandre un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation avec la nature.* » (LS, 215)

Du point de vue pédagogique, l'écologie intégrale est l'un des meilleurs générateurs d'approches éducatives qui pourraient caractériser la nouvelle proposition éducative lasallienne. Celle-ci, à son tour, favoriserait des programmes basés sur la recherche de sens et l'apprentissage à par-

★ L'écologie intégrale est, pédagogiquement, l'un des meilleurs générateurs d'approches éducatives qui pourraient caractériser la nouvelle proposition éducative lasallienne.

tir de problèmes. Ce type d'apprentissage permet de construire des connaissances, d'apprendre à partir des phénomènes qui affectent l'esprit ainsi que les sentiments et les émotions, et de comprendre l'interrelation possible des sciences naturelles, sociales et humaines, ainsi que les impacts éthiques qui en découlent. De même, on pourrait parler de la démocratie

et de la condition humaine comme étant des réalités qui engendrent l'étude de l'histoire, des traditions politiques, culturelles et religieuses, du pouvoir et de l'intangibilité de décisions floues de gouvernements constitués pour un État-nation qui semblerait ne plus répondre aux problèmes de gouvernance et de stabilité mondiale.

Le curriculum, les contenus, la défense de la biodiversité et de la vie humaine, les pratiques quotidiennes, la connaissance des espaces géographiques, la contemplation du paysage, les modèles durables qui soutiennent l'économie de l'institution éducative, les décisions d'achat et de consommation, et d'autres encore, sont des exemples de moyens que l'éducation lasallienne met au service de la prise de conscience du rôle que nous jouons tous dans la protection de l'environnement. Ces

mêmes moyens contribuent au sentiment de responsabilité intrinsèque liée à toutes les décisions sociales et personnelles, et nous rappellent que chaque action, aussi petite soit-elle, peut avoir des effets dévastateurs ou constructifs sur la maison commune. Assurément, la thématique écologique parcourt l'ensemble du projet éducatif, ses relations, ses propositions, ses critères de qualité, ses intentions et sa pratique effective.

En résumé, les processus éducatifs lasalliens forment des êtres humains qui vivront des modes de vie alternatifs aux logiques de domination, de consommation excessive et prédatrice, d'irrespect de la vie, d'ambition et d'égoïsme destructeur. Ces styles favoriseront les transformations culturelles qui génèrent d'autres logiques sociales, « un nouveau départ », comme le dit le Pape François.

★ Nous faisons partie d'une institution internationale, présente sur tous les continents et dans diverses cultures, ce qui nous offre d'énormes possibilités grâce à la pluralité des propositions éducatives, à l'élargissement de nos objectifs, à la réalisation de projets communs et à l'optimisation des talents humains et des infrastructures.

4.6 Un réseau international.

Les réalités complexes qui affectent toutes les cultures et tous les pays ont un impact dramatique sur la situation sociale et jettent des populations entières dans la pauvreté et l'exclusion. Notre caractère international exige des positions et des engagements partagés par les Lasalliens pour la défense de la vie, le respect de l'environnement, l'accès à une éducation de qualité, l'accueil des migrants, la défense et la protection des droits de l'enfant, la responsabilité d'agir contre l'inégalité scandaleuse qui prévaut dans le monde, entre autres.

Pistes et recommandations :

L'éducation lasallienne ne peut ignorer l'évolution impressionnante des institutions scolaires au cours des dernières décennies. Il faut donc toujours gagner la confiance de la société en présentant des propositions éducatives de qualité qui réaffirment leur capacité à inspirer des valeurs et des attitudes pour les contextes actuels, qui enseignent comment apprendre, qui ouvrent des portes sur l'extérieur et indiquent des chemins vers le bonheur.

Nous faisons partie d'une institution internationale, présente sur tous les continents et dans diverses cultures, ce qui nous offre d'énormes possibilités. Nos réseaux éducatifs pourront renforcer les possibilités dérivées de leur universalité grâce à la pluralité de leurs propositions éducatives, l'élargissement de leurs objectifs, la réalisation de projets communs et l'optimisation des talents humains et des infrastructures. Une proposition de ce type sera très importante pour le monde. Nos réseaux doivent être une expression de qualité, de valeurs, d'engagement pour la justice sociale, générateurs d'espérance et expression de la solidarité.

Notre engagement en faveur de ce qui est profondément humain et d'une éducation en phase avec la réalité, nous oblige à ne pas céder à la tentation de créer ou de maintenir des écoles et des universités prospères dans des sociétés défailtantes ou même non viables, que ce soit en raison d'une ignorance pratique des droits de l'homme ou d'une inégalité insupportable ; ou bien des écoles et des universités qui échouent en raison de leur incapacité à se mettre à jour et à répondre à des sociétés qui se transforment et à un monde qui évolue. La proposition lasallienne, animée par la foi, l'espérance et le zèle ardent, transcende

la tentation d'autoréférence et s'engage dans les causes de l'humanité et les appels permanents de l'Église au monde, aux hommes et aux femmes de bonne volonté.

4.7 Au-delà de l'école.

L'éducation ne doit pas seulement être comprise comme synonyme d'école. La validité de cette affirmation est confirmée par la croissance inhabituelle de l'enseignement *en ligne*, de l'école à *domicile*, de la relativisation de la valeur des « diplômes universitaires », qui sont remplacés par des certifications de compétences professionnelles, ou proposés par les universités d'entreprise.



L'éducation ne doit pas être comprise comme synonyme d'école. Notre mission a trouvé d'autres canaux dans l'éducation non formelle, l'action pastorale, l'évangélisation dans d'autres cercles et la présence dans des médias virtuels et non scolaires.

Les études récentes sur l'enseignement supérieur lui-même ne sont pas loin de suggérer que l'université traditionnelle pourrait disparaître à court terme. De fait, la baisse du nombre d'étudiants suivant l'apprentissage en classe dans bon nombre de nos établissements est constante. De plus, la rigidité de l'offre universitaire traditionnelle fait naître de grandes inquiétudes, entre autres, quant à la pérennité des institutions elles-mêmes, la demande de recherche de haut niveau, le développement des infrastructures. Entretemps, les propositions d'éducation virtuelle, les réseaux universitaires à but lucratif, l'offre publique et l'éducation professionnelle augmentent ; tout cela au détriment de l'éducation humaniste et classique.

Pistes et recommandations :

Sans aucun doute, l'action éducative lasallienne a privilégié l'institution formelle, qu'il s'agisse d'écoles primaires, secondaires ou universitaires. Cependant, là où il n'est pas possible ou commode d'établir ce type d'institutions, notre mission a trouvé d'autres moyens, par exemple, l'éducation non formelle et informelle, l'action pastorale, l'évangélisation dans d'autres cercles et, récemment, la présence dans les médias virtuels et déscolarisés. Les réalités débordent souvent l'imagination. Notre réflexion sur la transmission des valeurs à travers de nouvelles formes virtuelles de relation éducative fraternelle en est encore à ses balbutiements.

La vitesse à laquelle des changements tels que ceux mentionnés se produisent nous pousse à développer des modèles d'inspiration lasallienne pour avoir une présence significative dans ces nouvelles réalités. Il se peut que nous ne soyons pas obligés de faire partie de toutes les créations éducatives contemporaines, mais nous ne pouvons pas non plus les ignorer.

4.8 Propositions éducatives pour avancer et transformer.

Les dernières décennies ont été riches en développements éducatifs. Parmi les plus importants, on peut noter les progrès de la psychologie cognitive, de l'informatique, des technologies de la communication, de la neuroscience, les avancées en génétique, la réflexion philosophique, les perspectives critiques des systèmes sociaux, ainsi que de nouveaux paradigmes qui proposent des conceptions différentes en matière de collaboration entre disciplines et méthodes scientifiques. Plus que jamais, ces développements ont tous un impact sur l'éducation et, par conséquent, sur la pédagogie et la didactique. De nouveaux pa-

radigmes éducatifs émergent et, bien sûr, ils inspirent, questionnent et provoquent, consciemment ou inconsciemment, explicitement ou implicitement, les processus éducatifs lasalliens.

La caractéristique de l'école lasallienne est d'être un projet éducatif complet (Saturnino Gallego, Volume II, 1986: 45) mis en œuvre à travers des pédagogies fondées sur l'intense relation éducative maître-élève, ainsi que sur la force de la communauté fraternelle et du groupe comme médiateur de l'apprentissage, comme nous l'avons dit précédemment. Les temps actuels sont différents ; même si un bon nombre des inspirations originales de l'enseignement primaire - lecture, calcul, apprentissage des langues, compétences professionnelles et raison de

★ La relecture des valeurs fondamentales de notre tradition et l'étude des implications historiques, sociales, éthiques et politiques rendraient nos propositions éducatives plus pertinentes si elles étaient abordées sous l'angle des problèmes complexes, des pédagogies de médiation des conflits et du dissentiment, ainsi que de l'apprentissage coopératif.

vivre - conservent leur pouvoir inspirateur. Par conséquent, elles peuvent être relues dans les contextes actuels sans commettre d'inexactitudes historique insoutenables, comme celle de vouloir chercher les racines des nouveaux paradigmes dans les méthodes pédagogiques de l'école du XVIII^e siècle, réactualisées dans les siècles suivants. Les révolutions cognitives et les développements scientifiques et technologiques des dernières décennies étaient alors tout simplement inimaginables.


Il convient de prendre conscience de certaines de ces nouvelles dynamiques qui affectent les processus éducatifs contemporains.

4.8.1 En dialogue avec les paradigmes émergents.

Les décennies de la fin du XX^e siècle et les années écoulées de ce siècle ont été fertiles dans tous les domaines de la connaissance. Les décennies turbulentes des années 1960 et 1970 ont permis la création de projets éducatifs alternatifs et des prises de positions pédagogiques libératrices et critiques qui continuent encore aujourd'hui de montrer leur force ; par exemple, les expériences novatrices de l'éducation populaire. Cependant, la gamme est aujourd'hui plus large et propice à des dialogues fertiles entre des traditions éducatives séculaires, comme la nôtre, et des propositions théoriques qui soutiennent les projets éducatifs actuels.

Aujourd'hui, de nouveaux paradigmes qui ont un impact sur l'éducation apparaissent également avec force. Le paradigme émergent de la complexité implique une rupture avec le déterminisme et le positivisme de la science, avec la fragmentation des connaissances, la linéarité de la pensée et l'émergence de problèmes et de menaces insoupçonnés. En même temps, ce paradigme suppose des approches différentes, telles que l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité, pour l'approche de la connaissance et la solution des problèmes, la pensée systémique, l'hologrammatique, la théorie de l'auto-organisation, c'est-à-dire une nouvelle épistémologie qui soulève d'énormes défis pour l'éducation et l'école.


Continuer d'insister sur une école compartimentée pour aborder l'acquisition de connaissances est tout simplement impossible. Aussi, nous les Lasalliens, nous devons entrer dans un dialogue franc qui

 Aujourd'hui, plus que l'information elle-même, il est important de générer les conditions d'apprentissage et d'assurer l'accompagnement pour former la capacité de jugement et le caractère.

enrichisse les connaissances essentielles de l'époque actuelle par le biais de notre héritage éducatif, qui peut certainement les favoriser. La relecture des valeurs fondatrices de notre tradition et l'étude des implications historiques, sociales, éthiques et politiques rendront nos propositions pédagogiques plus pertinentes si elles sont abordées sous l'angle des problèmes complexes, des pédagogies de la médiation des conflits et de la contestation, et de l'apprentissage coopératif.

4.8.2 À partir de l'apprentissage plutôt que de l'enseignement.

L'école et l'enseignant ne sont plus les dispensateurs du savoir. Ils ne peuvent l'être dans un monde où les ressources informatiques mettent à la portée de tous les savoirs accumulés dans les domaines les plus divers.

 Les valeurs de la tradition lasallienne trouvent la possibilité d'être actualisées dans la pédagogie de l'accompagnement.

Évidemment, dans ce même monde, coexistent la connaissance, la vérité, la duplicité, le mensonge et toutes sortes d'approches qui exigent des critères pour discerner et de la détermination pour rechercher la vérité.

Ainsi se fait jour la nécessité d'un changement fondamental dans les fonctions de l'école et de l'enseignant. Aujourd'hui, plus que l'information elle-même, il importe de créer les conditions d'apprentissage et d'assurer l'accompagnement pour former le jugement et le caractère. Se pose alors le besoin de pédagogies pour la formation aux critères et d'une fonction conséquente pour l'enseignant. Cette fonction consiste en une médiation pédagogique entre le sujet qui apprend et l'objet du savoir, entre l'hétéronomie du critère de vérité attribué à l'enseignant et l'autonomie de celui qui apprend à discerner selon ses propres critères.

La lecture critique, le retour aux classiques, le dialogue permanent, le débat d'idées, la discussion qui favorise la compréhension de différentes positions ou opinions sur divers sujets, l'exploration de différentes approches théoriques ou politiques, l'étude des traditions religieuses, l'approche des cultures, sont autant d'exemples de médiations éducatives, incontournables aujourd'hui dans le projet éducatif lasallien.

Les valeurs de la tradition lasallienne peuvent s'actualiser dans la pédagogie de l'accompagnement. Cette pédagogie réaffirme les possibilités de chacun, la capacité de trouver son propre itinéraire et la liberté nécessaire de marcher de façon autonome et responsable. Si la pédagogie de la fraternité fait de nous des frères et des sœurs, elle fait aussi de l'éducateur le frère a n  des élèves, dans une relation qui privilégie « *l'aller-avec* », « *aux côtés de* », en pleine autonomie et sous l' il attentif de l'enseignant. C'est la puissance de la relation éducative de notre héritage lasallien.

★ S'il y a quelque chose qui distingue la proposition lasallienne depuis ses origines, c'est la considération envers l'enseignant, l'importance accordée à son rôle dans le processus éducatif et la reconnaissance de sa capacité à influencer sur la formation du caractère des enfants et des jeunes.

4.8.3 Le maître : son rôle irremplaçable et son pouvoir éducateur.

S'il y a quelque chose qui distingue la proposition lasallienne, depuis ses origines, c'est le témoignage de considération envers l'enseignant, l'importance accordée à son rôle dans le processus éducatif et la reconnaissance de sa capacité à impacter la formation du caractère des enfants et des jeunes. De nos jours, les fonctions, les méthodologies et les

paradigmes ont changé ; néanmoins, la présence d'un enseignant droit, généreux, créatif et respectueux continue d'être l'élément principal du succès du processus éducatif.

L'intégrité, l'exemple, la profondeur, la vision, le respect, la tendresse, le zèle ardent, la foi et l'espérance resteront toujours des vertus qui caractériseront l'enseignant droit et habile dans la médiation. Utilisant toutes ses vertus, il trace des chemins, encourage les rêves, montre des horizons, accompagne vers la conquête de l'autonomie, interpelle et crée des possibilités de médiation. Le résultat de toutes ces actions est la croissance personnelle de l'étudiant, le renforcement de ses capacités personnelles et la solidarité dans des projets communs.

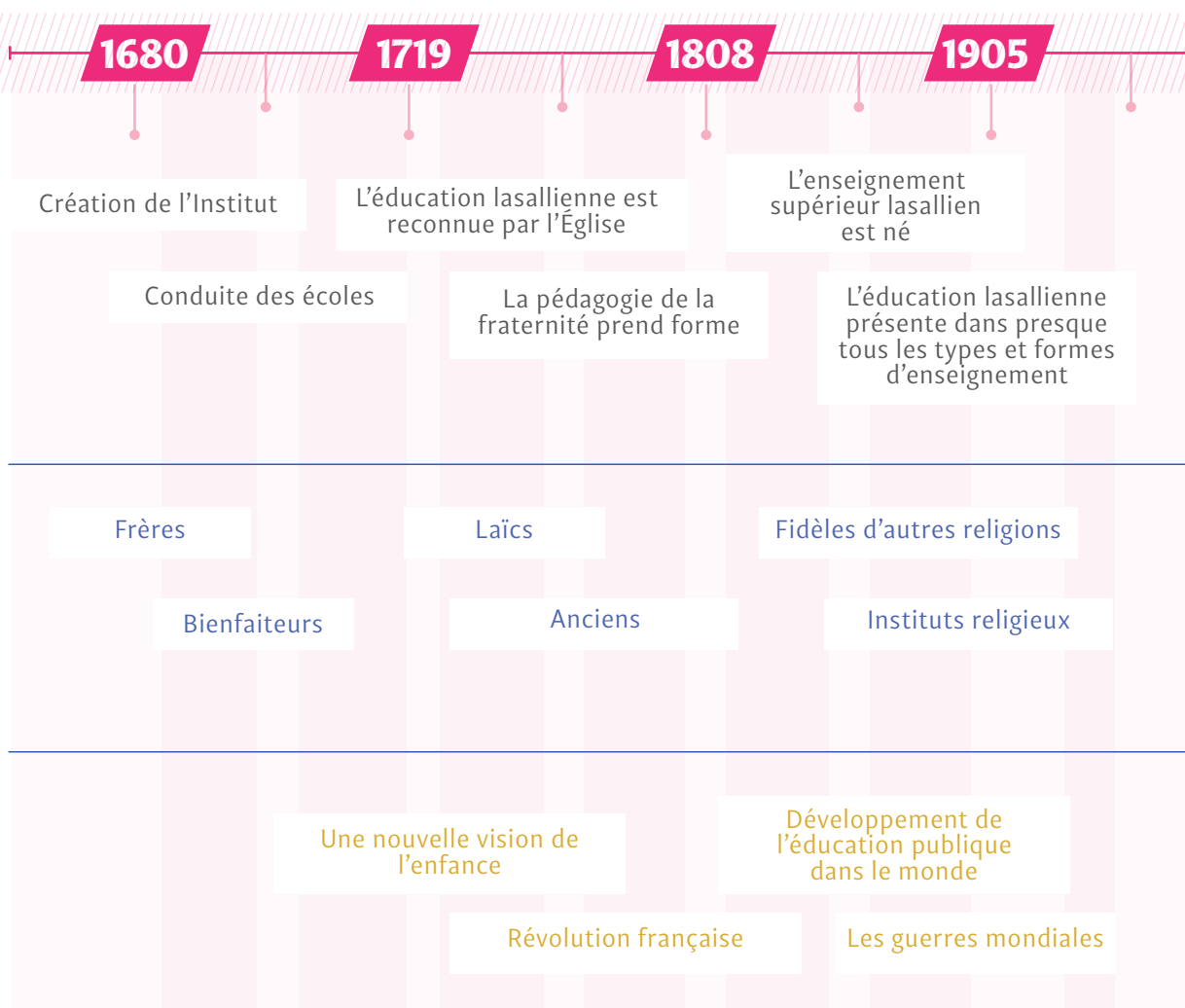
Ce n'est pas en vain que Saint Jean-Baptiste de La Salle a conçu l'enseignant comme un frère aîné, un ange gardien, un ministre de Jésus-Christ, un modèle à suivre, un reflet de la transcendance et de la profondeur, et un inspirateur d'opportunités et de projets. La riche relation éducative qu'il crée génère la vie, façonne le caractère, facilite l'apprentissage, construit la fraternité et renforce la vocation personnelle de chaque enfant et adolescent qu'il éduque.

DÉFIS	PISTES
Service éducatif des pauvres	
<p>En raison de la pauvreté, de nombreux enfants et jeunes n'ont pas ou ont peu d'éducation.</p>	<p>Le grand défi de l'école lasalienne est d'être accessible aux plus pauvres.</p> <p>Liée à la cause de la justice sociale, de l'équité et de la défense des droits de l'enfant.</p>
L'humanisme solidaire	
<p>Les progrès de la science ont modifié les structures de pouvoir, les moyens de production et les relations personnelles, familiales, sociales et professionnelles. Les nouvelles frontières de la déshumanisation.</p>	<p>Dialogue entre science et humanisme. Le sort de la planète exige un humanisme solidaire et universel.</p> <p>Pédagogie de la fraternité.</p>
Citoyenneté et vie politique	
<p>Fragilité des institutions, citoyens indifférents aux problèmes politiques, corruption et destruction de la démocratie.</p>	<p>Formation à la citoyenneté.</p>
Pensée critique et intériorité	
<p>Le potentiel éducatif des nouvelles technologies et les dangers inhérents à celles-ci. La superficialité et une vie intérieure pauvre facilitent la post-vérité. Un monde liquide.</p>	<p>Éduquer à la contemplation, à la dimension spirituelle, à l'intériorité et à la profondeur. Former des citoyens critiques et conscients de la réalité.</p>

DÉFIS	PISTES
Écologie intégrale	
Des modes de vie qui favorisent la consommation prédatrice, le non-respect de la vie, le réductionnisme de l'affectivité et la logique de domination.	L'écologie intégrale pourrait être caractéristique de la nouvelle proposition éducative lasallienne. Protection de l'environnement.
Réseau international	
Notre internationalité exige des positions et des engagements partagés par les Lasalliens.	Nos réseaux éducatifs doivent renforcer les possibilités découlant de leur universalité.
Au-delà de l'éducation formelle	
Croissance inhabituelle de l'enseignement virtuel, de l'école à domicile, accompagnée d'un déclin du nombre d'élèves et d'une rigidité de l'enseignement traditionnel.	Notre mission peut trouver des canaux dans l'éducation non formelle, l'action pastorale, l'évangélisation et la présence dans des environnements virtuels et non scolaires.
Propositions éducatives	
<ul style="list-style-type: none"> • En dialogue avec les paradigmes émergents (complexité, médiation, apprentissage coopératif) • Éducation centrée sur l'élève (pédagogie de l'accompagnement et de l'apprentissage) • Le rôle irremplaçable de l'enseignant et son pouvoir éducatif (mise en valeur de son rôle et capacité éducative) 	

Le diagramme suivant est un moyen de visualiser les relations entre les différents éléments indiqués. De même, il est proposé pour réfléchir personnellement et mieux comprendre, tout en sachant qu'il peut y avoir d'autres formes de représentation et de synthèse.

LES LASALLIENS



D'UN ENGAGEMENT À L'AUTRE

Des défis, des convictions et de l'espoir :

Dans les réalités humaines et les sociétés en mutation, des milliers de communautés et d'institutions éducatives découvrent continuellement la mission que Dieu leur a confiée, et elles s'associent pour offrir une éducation humaine et chrétienne aux enfants, aux jeunes et aux adultes pauvres, et pour qu'ils apprennent à vivre dans la justice et la fraternité.

**Justice, paix,
fraternité**

1962

L'éducation lasallienne est adaptée à de nombreux pays et cultures

2000

L'éducation lasallienne est renouvelée par l'étude du Saint Fondateur et le Concile Vatican II

2020

L'éducation lasallienne est enrichie par une association plus large

Femmes

Collaborateurs

Associés

Jeunesse

Volontaires

ONG

Vatican II

Les nouveaux défis de la mission éducative

Révolution technologique

CONCLUSION : NOTRE DÉCLARATION

Vers 1694, en écrivant le « *Mémoire des commencements* », Jean-Baptiste de La Salle comprit comment le plan de Dieu s'était réalisé pour lui et l'Institut qu'il avait fondé avec ses Frères. Il l'exprima lui-même en ces termes :

« Dieu qui conduit toutes choses avec sagesse et avec douceur ; et qui n'a point coutume de forcer l'inclination des hommes, voulant m'engager à prendre entièrement soin des Écoles, le fit d'une manière fort imperceptible et en beaucoup de temps ; de sorte qu'un engagement me conduisit dans un autre, sans l'avoir prévu dans le commencement. » (CL 7, 169)

Il en va de même aujourd'hui. Les Lasalliens savent que l'histoire a commencé il y a plus de 340 ans continue de nous surprendre aujourd'hui car elle exprime le plan de Dieu. Avec sagesse et douceur, Dieu a guidé l'Institut dans le repérage, siècle après siècle, selon les lieux et les circonstances, des moyens, des personnes, des groupes et des partenaires engagés pour continuer la mission d'éducation humaine et chrétienne des enfants, des jeunes et des adultes, en particulier des pauvres. De cette façon, l'aventure commencée avec un petit groupe d'enseignants est devenue, d'abord, celle d'une communauté de Frères et, au fil des ans, d'un large ensemble de Lasalliens engagés. Ces hommes et ces femmes, qui appartiennent à de nombreuses cultures, langues et traditions consacrent leur vie à proposer des horizons, à toucher les cœurs et à inspirer les esprits, à travers une éducation à même de créer des opportunités qui favorisent la transformation des vies, des personnes et des sociétés.

La vie des groupes éducatifs lasalliens se nourrit de leur passion pour l'éducation des pauvres, de ceux qui souffrent, de ceux qui attendent notre solidarité et nous invitent à nouveau à la prise de risque et à la créativité. Plutôt que d'évaluer le passé, nous préférons construire l'avenir ; nous choisissons la vie et l'espérance, nous réaffirmons notre foi dans la bonté des êtres humains et notre passion pour l'humanité.

Notre époque se caractérise par une forte perte de crédibilité envers la capacité des institutions à mener à bien une mission nécessitant des propositions créatives. Malgré cela, le temps présent est celui de l'espérance et de la créativité. Les sociétés et les individus semblent trouver des moyens de surmonter nombre de problèmes d'une époque marquée par l'inégalité et l'injustice et des moyens de faire fleurir de nouvelles inspirations, de créer de nouveaux engagements et de faciliter un nouveau printemps : le

pouvoir de l'espérance qui nous pousse une fois encore à nous engager pour éduquer humainement et chrétiennement des enfants, des jeunes et des adultes en qui nous trouvons le visage de Dieu et la meilleure expression de ce qui est profondément humain.

Ainsi, renforcés par nos convictions et nos traditions, nous faisons des propositions pour le présent et pour l'avenir. Nous assumons le passé avec gratitude, le présent avec joie et regardons vers l'avenir remplis d'espérance, animés par une foi profonde que ce chemin que nous suivons est l'œuvre de Dieu. C'est pourquoi :

NOUS DÉCLARONS QUE

- 1** **Nous croyons fermement que les enfants et les jeunes sont un appel à l'espérance et à l'engagement.** Nos institutions et projets éducatifs sont centrés sur la personne et favorisent son développement intégral. À cette fin, ils créent des environnements sains, sûrs et respectueux, défendent les droits des enfants, des jeunes et des adolescents et créent des situations où les devoirs et les droits sont défendus, respectés et promus.
- 2** **Nous croyons que dans le visage des pauvres et des vulnérables se trouve la puissance salvifique de Dieu.** Notre tradition plonge ses racines dans le service préférentiel des pauvres, des exclus, des laissés-pour-compte, c'est-à-dire de ces enfants et jeunes dont la condition de vulnérabilité s'oppose à la construction de leurs rêves et d'une vie digne et heureuse. Au-

aujourd'hui, notre engagement consiste à identifier les nouveaux types de pauvreté -qui sont toujours aux frontières de la déshumanisation, du manque d'opportunités, de la marginalisation- et à servir ceux qui en souffrent.

3

Nous croyons au pouvoir d'inspiration et de médiation de l'éducateur.

Le maître est fondamentalement un témoin qui accompagne et inspire parce que son exemple enthousiasme, remet en question, accompagne et guide. Il est aussi un médiateur essentiel des processus éducatifs car il crée une relation pédagogique qui favorise la croissance intégrale des enfants et des jeunes dont il partage la vie et la mission. Sa présence éclaire, montre des horizons, crée des milieux d'apprentissage, favorise l'autonomie, suggère des voies et transmet des principes ; il contribue ainsi à la formation de personnes libres, autonomes et responsables.

4

Nous croyons que la communauté éducative est un élément clé de la construction de la personne et de la transmission des valeurs.

La fraternité et le sens de la communauté sont la plus grande et la meilleure contribution de la pédagogie lasallienne aux processus éducatifs. Cette fraternité favorise la croissance harmonieuse des personnes, aide à trouver un sens à la vie, permet la création de liens affectifs et solidaires, communique la sécurité et le respect des différences. De plus, elle aide à construire des rêves communs et des engagements transformateurs.

- 5** **Nous croyons que notre Association lasallienne est un don de Dieu au monde et un moyen extraordinaire de continuer à faire fructifier l'héritage vivant que nous avons reçu il y a trois siècles.** Notre association s'exprime également dans des réseaux de communautés éducatives sensibles aux réalités des élèves. Frères et laïcs engagés dans la mission éducative, nous sommes l'expression actuelle du plan de Dieu, et donc nous répondons ensemble et par association aux besoins des enfants et des jeunes des peuples.
- 6** **Nous croyons que l'éducation rend possible la recherche et la transmission de la vérité.** Nous avons une vision positive de la capacité des jeunes à s'y passionner. Toutes nos institutions partagent cet optimisme constamment alimenté par la conviction fondamentale que la recherche, à travers les différentes disciplines, nous révèle des savoirs complémentaires différents, et que tous pointent vers la connaissance d'une vérité transcendante qui nous échappe et, en même temps, nous attire irrésistiblement.
- 7** **Nous croyons que l'éducation est une ressource fondamentale, puissante et efficace pour la protection de la Terre et la défense de l'habitat où la vie puisse s'épanouir et se maintenir.** Notre proposition pédagogique doit être le moteur véritable d'un engagement en faveur d'une écologie mondiale

pour défier, avec des paradigmes alternatifs, un consumérisme prédateur, une tyrannie technocratique, des modes de vie incompatibles avec le développement humain et intégral. Nous savons que nous coopérons à ce type de développement si nous veillons à ce qu'il soit socialement participatif, culturellement approprié, techniquement propre, écologiquement compatible, économiquement équitable, politiquement influent, éthiquement responsable et spirituellement significatif.

8

Nous croyons en la puissance transformatrice de l'éducation. L'éducation est l'intervention la plus importante pour la formation de l'être humain dans la mesure où elle permet de communiquer des valeurs, de saisir des connaissances, de construire des réseaux humains, de formuler des rêves et de transmettre un nouveau paradigme sur l'être humain, la société, la vie et la relation avec la nature. L'éducation renforce l'équité dans la mesure où elle crée des chances de développement personnel, communautaire et social, tout en rendant leur dignité aux personnes et en transformant les sociétés.

9

Nous croyons que l'éducation lasallienne est une expression de l'humanisme chrétien. Notre proposition pédagogique est une expression de l'humanisme car son objectif est la formation intégrale. De façon cohérente, dans cette proposition, le développement intellectuel, le développement de la foi, l'appréhension de la science

et l'expérience des valeurs ne sont pas compris comme des dimensions isolées, mais comme des dimensions qui s'impliquent et se nourrissent mutuellement. L'objectif de l'éducation lasallienne est donc de former des personnes à la foi adulte et forte, ayant des critères éthiques clairs, exerçant un leadership par le service et déterminées à travailler en vue du bien commun et de la construction de sociétés plus justes qui promeuvent la paix.

10

Nous croyons en la force évangélisatrice de l'école.

La proposition éducative lasallienne se nourrit des valeurs les plus authentiques de l'Évangile, telles que le respect des personnes, l'amour du prochain, la miséricorde et la compassion, la liberté et la responsabilité, la justice et l'équité, le souci de la vie et de la nature. Nous croyons, de plus, que la présence de l'amour de Dieu en chaque homme et chaque femme montre que la vie est sacrée et que la paix est le plus grand bien de notre vivre-ensemble.

11

Nous croyons que les réalités d'aujourd'hui exigent de prendre des risques et d'être créatifs.

L'école doit toujours se mettre à jour, être capable de se refaire et de répondre aux besoins des enfants et des jeunes. C'est pourquoi, de nouveaux projets éducatifs doivent naître et d'autres doivent sûrement mourir. Notre regard aux populations nous amène à nous pencher sur les zones rurales, les groupes autochtones, les migrants, les ceintures de pauvreté des mé-

galopoles, aux frontières de la déshumanisation, pour répondre de manière créative à leurs besoins spécifiques et urgents.

12

Nous pensons qu'un autre monde est possible et que l'éducation est une force essentielle pour le construire. Notre perspective éducative vise à construire des sociétés où la paix, l'équité, la justice sociale, la participation des citoyens, la construction de rêves communs et le respect de la liberté et de la différence soient possibles. Nous rendons visible notre engagement pour une société plus démocratique et plus juste, ainsi que notre option pour un développement humain intégral et durable qui profite à tous. Eduquer pour la paix, c'est éduquer pour la justice et la solidarité.

Le regard fixé sur Dieu, croyant dans la bonté de l'être humain et engagés envers l'enfance et la jeunesse, nous nous dirigeons vers les horizons exigeants et fascinants de ce XXI^e siècle. La conviction qu'un monde meilleur est possible nous pousse, la passion pour l'humanité nous rassemble et l'espérance nous encourage sur notre route.

Indivisa Manent

GLOSSAIRE ET ACRONYMES

AIMEL

Assemblée Internationale de la Mission Éducative Lasallienne

Rencontre internationale de Frères, de Collaborateurs et d'Associés pour réfléchir sur la Mission Éducative Lasallienne, l'évaluer et prendre des décisions. L'Assemblée s'engage à répondre aux réalités actuelles à partir du charisme lasallien. La participation de tous les districts se fait par le biais de délégués, dont les deux tiers ne sont pas Frères.

AIUL / IALU

Association Internationale des Universités Lasalliennes

C'est le réseau des institutions lasalliennes d'enseignement supérieur dans le monde. Le réseau soutient activement la promotion de la vision éducative et du charisme de Jean-Baptiste de La Salle ; il facilite les opportunités innovantes de collaboration, de recherche, d'échange et de développement entre ses institutions membres.

L'Association

L'Association est le processus de communion de ceux qui, de par leur vocation, partagent la Mission, la Spiritualité et le Charisme lasallien. Le terme a été fréquemment utilisé dans la tradition lasallienne en lien avec l'expression « ensemble et par association ». Elle trouve son origine dans l'engagement pris par Jean-Baptiste de La Salle et 12 Frères, le 6 juin 1694. Par les vœux d'association, d'obéissance et de stabilité, ils s'engagèrent à maintenir la Mission Éducative. Cet acte initial est le fondement de l'Association des Frères de l'Institut tout au long de son histoire.

Actuellement, l'Association fait référence à de nouvelles formes d'engagement pour la Mission Éducative Lasallienne résultant de la participation de nouveaux agents qui y sont impliqués.

Associés

Sont associés « tous les groupes intentionnels et toutes les personnes qui répondent à un appel intérieur par un engagement éducatif qui a des caractéristiques lasalliennes et qui a été authentifié par l'autorité compétente » (Circ. 447, p. 6).

Les Frères des Écoles Chrétiennes sont associés en premier lieu par le vœu qui fait partie de leur profession religieuse ; puis certains laïcs lasalliens qui, après un processus personnel et selon les coutumes de leur District, expriment publiquement leur association ; et enfin d'autres laïcs qui préfèrent la vivre implicitement à travers leur engagement dans la Mission Lasallienne (Circ. 461, 4.10).

L'autoréférence

Cette expression se réfère à l'action d'analyser, d'évaluer et de juger une situation ou une réalité exclusivement à partir de son propre vécu et de ses propres expériences, c'est-à-dire en se prenant pour référence, sans tenir compte d'autres contextes. On pense que le monde tourne autour de soi seulement.

Bienfaiteur/Bienfaitrice

Il s'agit de personnes qui, de manière désintéressée, font le bien ou aident les autres à réaliser leurs projets. Le bienfaiteur offre des ressources et des appuis à la réalisation de l'œuvre éducative. Depuis l'origine de l'Institut, les Frères des Écoles Chrétiennes ont compté sur des personnes généreuses et de bonne volonté qui ont apporté leur soutien à l'accomplissement de la mission éducative.

Chapitre général

Assemblée des Frères des Écoles Chrétiennes et la plus haute autorité de l'Institut. Au Chapitre général, les Frères évaluent la vie de leur congrégation, établissent des lignes directrices pour l'action future et élisent le Frère Supérieur général et les Frères Conseillers généraux. Cette assemblée est considérée comme la plus haute expression de la communion qui existe entre tous les Frères (R. 112). Le Chapitre général se tient normalement tous les sept ans.

Canonisation

Enquête minutieuse de l'Église catholique sur la vie d'une personne pour identifier ses vertus et reconnaître sa sainteté. Elle fait également référence à la célébration liturgique au cours de laquelle l'Église déclare une personne sainte et inscrit son nom dans le calendrier liturgique des saints.

Charisme lasallien

« C'est un don de l'Esprit Saint fait à l'Église en vue de l'éducation humaine et chrétienne » (R. 19). La grâce ou le don est accordé à la personne de Jean-Baptiste de La Salle et il s'incarne dans la communauté lasallienne (EL 3, p. 37).

CIAMEL

Conseil International de l'Association et de la Mission Éducative Lasallienne

Conformément à ses statuts, c'est l'organe de délibération et de collaboration composé de Frères et Collaborateurs représentant l'Institut dans le monde. Il est établi pour l'animation et la direction des programmes éducatifs actuels et futurs de la Mission Éducative Lasallienne (CIAMEL 1).

Collaborateur

C'est la personne qui, n'étant pas Frère, participe à la Mission Lasallienne de différentes manières. Le trait distinctif est qu'il participe à la mission. Le 43^e Chapitre général fait référence aux collaborateurs comme à ceux qui « partagent de fait la mission lasallienne dans ses multiples expressions éducatives, catéchétiques, apostoliques, professionnelles ; ils permettent ainsi que cette mission soit réalisée ». (Circ. 447, p. 4)

Concile Vatican II

Un concile est la réunion ou le congrès d'évêques et d'autres membres de l'Église catholique, ou d'une partie de celle-ci, pour délibérer et décider, en commun, de questions d'intérêt pour l'Église. Le Concile Œcuménique est convoqué et présidé par le Pontife romain (Pape) et ses décisions s'appliquent à l'ensemble de l'Église catholique. Le Concile Vatican II a été convoqué par le Pape Jean XXIII ; il s'ouvrit en 1962 et se termina en 1965. Les décisions du Concile Vatican II sont exprimées dans 16 documents, considérés, pour leur pertinence, comme une source d'inspiration et de renouveau pour l'Église catholique. Ce Concile œcuménique fut clôturé par le Pape Paul VI.

Conseil général

Ce sont les Frères qui ont la responsabilité « d'assister le Frère Supérieur général dans la gouvernance et l'animation de l'Institut. Ils partagent avec lui et sous son autorité l'ensemble des tâches du gouvernement de l'Institut » (R. 128). Le Chapitre général détermine le nombre des membres du Conseil, en fonction des besoins de l'Institut, bien que, comme établi dans la Règle des Frères, il ne doit pas être inférieur à six (R. 120).

Déclaration : *Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui*

Le profond renouveau de l'Église catholique, né du Concile Vatican II, a amené les Instituts et Congrégations de religieux et religieuses à « retourner à leurs sources » pour se mettre à jour (*aggiornamento*) face à la nouvelle réalité du monde. En 1967, suite à une vaste consultation et une réflexion approfondie dans l'ensemble de l'Institut, la Déclaration *Le Frères des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui* a été publiée. Dans ce document, les Frères, prenant pour fondement la figure et la spiritualité de Jean-Baptiste de La Salle (retour aux sources), ont redécouvert leur identité pour répondre aux besoins que l'Église et les temps nouveaux exigeaient. Le document a eu une grande importance pour le renouveau de l'Institut.

Déclaration

Expression publique et formelle faite par une communauté ou un groupe social pour exprimer ses convictions et ses positions sur une question donnée.

Famille Lasallienne

« ... fait référence à tous ceux qui participent au projet éducatif lasallien, en particulier ceux qui assument le processus de partage de l'esprit et de la mission de Jean-Baptiste de La Salle » (Circ. 435, p. 49). Par conséquent, « tous ceux qui participent à l'œuvre éducative lasallienne » appartiennent à la famille. (Circ. 461, 5.14)

Gratuité

L'expression fait référence à ce qui est gratuit. Pour les Frères, ce terme exprime la condition d'ouverture des œuvres lasalliennes à dispenser le service éducatif à ceux qui en ont besoin, quelles que soient leurs caractéristiques économiques, politiques, religieuses, culturelles ou sociales.

Les Sœurs Guadaloupaines de La Salle

Institut de religieuses de droit pontifical fondé au Mexique, en 1946, par le Frère Jean Fromental. Il partage avec les Frères le charisme de Jean-Baptiste de La Salle. Il fut approuvé par le Pape Paul VI et reconnu par le 43e Chapitre Général (2000) comme associé à la Mission Éducative lasallienne. Il est sous la protection de Notre-Dame de Guadalupe, patronne du Mexique et de l'Amérique latine (<https://www.hgs.org.mx>).

Frère Supérieur général

Choisi par le Chapitre général, c'est le Frère qui a la plus haute autorité dans le gouvernement de la congrégation religieuse. Sur la base du Droit canon et de la législation de l'Institut, le Frère Supérieur général effectue ce service (R.126). La durée de son mandat est de sept ans et il peut être réélu.

Les Frères des Écoles Chrétiennes

Ce sont les membres de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Les Frères se consacrent à Dieu comme religieux laïcs, vivent en communauté et exercent le ministère apostolique d'éducation, spécialement auprès des pauvres (R. 12). Les Frères expriment leur consécration à travers les vœux d'association pour le service éducatif des pauvres, de stabilité dans l'Institut, d'obéissance, de chasteté et la pauvreté (R. 25).

Église catholique (Romaine)

Ensemble des fidèles baptisés disciples de Jésus-Christ et de son message. L'Église catholique reconnaît dans le Pontife romain (Pape) le Vicaire du Christ sur Terre. Son siège social est situé dans la Cité du Vatican, à Rome.

Institut des Frères des Écoles Chrétiennes

Congrégation de religieux laïcs de vie consacrée, approuvée par la Bulle *In apostolicae dignitatis solio* du Pape Benoît XIII, ce qui en fait un Institut de droit pontifical. L'Institut a été fondé par Jean-Baptiste de La Salle et se consacre à l'éducation et à la formation intégrale des enfants et des jeunes, en particulier de ceux qui en ont le plus besoin. Ses membres vivent en communauté et s'appellent Frères entre eux (R. 4-5).

Laïc/Laïque

« Tous les fidèles, en dehors des membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu dans l'Église qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien. » (LG 31).

Les Sœurs LaSalle

Institut de Sœurs de Droit Diocésain, fondé au Vietnam en 1966 par le Frère Bernard Le-Van-Tam. Il a été approuvé en 2002 et partage le charisme de Jean-Baptiste de La Salle. Il a été reconnu par le 43e Chapitre général (2000) comme étant associé à la Mission éducative lasallienne (<https://www.thelasallesisters.org>).

Lois de sécularisation

Lois promulguées en France en 1904, sous le gouvernement d'Émile Combes, qui empêchaient les congrégations religieuses de se consacrer à l'éducation. Ces lois entraînèrent la fermeture de milliers d'écoles et le départ des Frères des Écoles Chrétiennes de ce pays. L'année suivante, en 1905, le gouvernement français approuva la loi de séparation de l'Église et de l'État.

Membres profès

Se réfère aux Frères des Écoles Chrétiennes qui ont prononcé des vœux perpétuels.

Mission partagée

Cette expression évoque le fait que la mission éducative lasallienne est partagée par les Frères avec « des hommes et des femmes qui reconnaissent la pertinence du charisme lasallien » (R. 13).

Mission Éducative Lasallienne

C'est la tâche apostolique particulière assignée à l'Institut au sein de l'Église : « assurer une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, spécialement aux pauvres » (R. 3). « L'école chrétienne est l'instrument privilégié de l'action des Frères. L'Institut s'ouvre aussi à d'autres formes d'enseignement et d'éducation, adaptées aux besoins de l'époque et des pays » (R. 3).

Règle des Frères des Écoles Chrétiennes

Document contenant les constitutions et statuts qui réglementent la vie des Frères des Écoles Chrétiennes. La Règle « manifeste le charisme de l'Institut et donne aux Frères le sens de leur vie pour aujourd'hui. Elle leur indique le chemin pour vivre l'Évangile à la manière du Fondateur. » (R. 158)

La règle actuelle est entrée en vigueur le 8 septembre 2015.

Rescrit papal

Document officiel du Pape dans lequel il exprime sa réponse à une demande ou à une consultation.

Séculier

Vient du mot latin *saecularis*, qui dérive du *saeculum* dont le sens est : ce qui est lié au monde, au siècle, à ce qui est fini. Le séculier (*saeculum*) fait référence à la distinction entre ce qui est du siècle, terrestre ou fini, de ce qui ne l'est pas. En ce sens, on distingue ce qui a à voir avec Dieu (infini), de ce qui n'a rien à voir avec Dieu (fini, du siècle). Par dérivation, l'expression séculier est utilisée pour désigner la personne qui n'appartient pas au clergé ecclésiastique ou à l'État religieux.

Signum fidei

Expression latine qui signifie « signe de la foi ». Emblème officiel de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Elle fait également référence à un groupe d'éducateurs laïcs engagés à vivre le charisme et la spiritualité lasallienne. La Fraternité « Signum Fidei » a été reconnue comme « associée » à l'Institut par le 43^e Chapitre général (Circ. 447).

UMAEL

Union Mondiale des Anciens Elèves Lasalliens (UMAEL)

C'est le réseau international qui intègre les confédérations et associations d'anciens élèves lasalliens ; ses objectifs sont les suivants: 1) défendre et promouvoir la liberté d'enseignement, 2) collaborer et soutenir les institutions catholiques pour qu'elles mènent à bien leur mission et leurs objectifs sans obstacles et en accord avec les valeurs évangéliques, et 3) œuvrer pour que l'éducation soit accessible au plus grand nombre de jeunes possible (<https://www.lasallian.info/umael>).

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

L : Lettres (LA, LC, LI)

CE : Conduite des Écoles

M : Méditations

MC : Mémoire des Commencements

RC : Règle commune des Frères des Écoles Chrésiennes

RB : Règles de la bienséance

DOCUMENTS DE L'INSTITUT

Circ.: Circulaires des Frères des Écoles Chrésiennes :

Circulaire 435

Circulaire 447

Circulaire 461

D : Déclaration *Le Frère des Écoles Chrésiennes dans le monde d'aujourd'hui*

EL : Essais Lasalliens

R : Règle des Frères des Écoles Chrésiennes (2015)

DOCUMENTS DE L'ÉGLISE

EG : Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* du Pape François aux évêques, aux prêtres, et aux diacres, aux personnes consacrés et à tous les fidèles laïcs sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

LS : Lettre encyclique *Laudato si* du Pape François sur le soin de la « maison commune ».



**Frères des
Écoles
Chrétiennes**